

ISLAM

Revue Semestrielle:
Janvier - Juin 2021 / Numéro: 35

magazine

ALTAJOLAH

Une revue religieuse, littéraire et sociale



LE PÈLERINAGE ET LA FÊTE DU SACRIFICE



Éditorial

*« Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied,
et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné »*

(Coran Al-Hajj, 22 : 27).

Chers lecteurs,

Cette annonce, citée dans le verset coranique susmentionné, s'adresse au Prophète Ibrâhîm ﷺ relativement à l'injonction d'Allah le Très-Haut lui enjoignant de purifier Sa Maison en vue du pèlerinage des hommes. C'est ainsi qu'avant même l'avènement de l'Islam et des règles liées à l'accomplissement du Grand Pèlerinage en temps marqué (*Hajj*), dont l'apogée est la Fête du Sacrifice (*Aid al-Adha* ou *Tabaski*), et du Petit Pèlerinage (*Omra*) accompli à n'importe quel autre moment de l'année, Allah le Très-Haut avait enjoint Ibrâhîm ﷺ de préparer la Ka'ba pour que des multitudes d'hommes et de femmes à venir aient la possibilité de rendre un culte au Dieu Unique et Véritable.

Le Hajj est l'un des cinq piliers fondamentaux de la religion musulmane. D'où son importance. Chaque année, des milliers et des milliers de croyants et de croyantes se rendent à La Mecque pour vivre intensément ce qui demeure sans aucun doute « le voyage de leur vie ». Imaginons un instant, des personnes, toutes de confession musulmane, venant de différents pays du monde habité, d'ethnies et de langues différentes, toutes unies par un seul cœur pour adorer le Dieu Unique qui, à cette occasion, les comble encore plus de bénédictions. Quel voyage donc !

Le Prophète Muhammad ﷺ a dit dans un hadith rapporté par Abû Hurayra ؓ : « *Un pèlerinage sans défaut, fait en toute piété vaut mieux que la vie de ce monde et ce qui s'y trouve. Un tel pèlerinage n'a d'autre rétribution que le Paradis.* » C'est là une promesse forte et sans ambiguïté. Pour tout pèlerin, l'assurance du Paradis lui est accordée s'il l'accomplit correctement, selon l'intention qui l'anime et le respect des rites prescrits.

Dans ce numéro d'Islam Magazine qui vient à point dans le calendrier islamique, nous avons tenu à mettre en valeur, par le biais des articles présentés, l'extraordinaire mérite du Pèlerinage et des bénédictions qui lui sont inhérentes.

Plongeons donc avec délectation dans cet univers du Pèlerinage, du Hajj, et laissons nos cœurs vibrer à l'appel du Très-Haut, avec tous les pèlerins de la terre.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT

musabelfort@magazine-islam.com

Sommaire

Islam Magazine : Une revue semestrielle

Copyright 2021

N° ISSN : 2148-5992

N° 35 JANVIER - JUIN 2021

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication:

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Éditeur:

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction:

Muhammed CİTAK

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Abdoul MALIKI

Seydounour COULİBALY

Conception:

İlhan BAŞTAŞ

**Bureaux Locaux pour la
Distribution et l'abonnement:**

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE

Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social:

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel: +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax: +90 212 671 07 48

Édité par la Maison d'édition ERKAM

Tel: +90 212 671 07 07

JUIN 2021

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

04

L'ENSEIGNEMENT DE L'ABNÉGATION

Osman Nuri Topbaş

18

LE PÈLERINAGE ET LA OMRA

Mahmud Sâmi Ramazanoğlu ç

20

L'ÉCOLE DU PÈLERINAGE

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

24

LES DROITS D'AUTRUI LORS PENDANT LE
PÈLERINAGE ET L'OMRA

Dr. Murat Kaya

27

LE PÈLERINAGE ET LE SACRIFICE, UNE ÉCOLE
DE SOUMISSION

Dr. Adem Ergül

30

QUE DEVONS-NOUS SACRIFIER ?

Prof. Dr. Suleyman Derin

33

LE PÈLERINAGE

Sâdik Dâna

38

LES BÉNÉFICES DU PÈLERINAGE

Ali Riza Temel

41

LES LEÇONS D'ARAFAT

Mehmet Lütfi Arslan

44

LE SACRIFICE

Nureddin Yıldız

46

LORS DE LA OMRA, JE SUIS RESTÉ À L'HÔTEL
HILTON

Ethem Cebecioğlu



L'ENSEIGNEMENT DE L'ABNÉGATION



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Nous vous remercions de prime abord pour le temps consacré à cet enseignement. Nous vivons les jours de pèlerinage et de sacrifice. Les candidats au pèlerinage partagent avec nous leurs photos de joie et d'enthousiasme prises depuis l'aéroport. Au même moment, on assiste à l'arrivée en ville des bêtes de sacrifice. La communauté tout entière traverse des moments d'émotion et de liesse. Ceci dit, nous avons jugé bon d'aborder le sujet du pèlerinage et du sacrifice. Nous souhaitons particulièrement mettre l'accent sur le côté spirituel de ces actes d'adoration. On pourrait commencer déjà par le sujet du pèlerinage autour de cette série de questions: "Comment doit-on accomplir le pèlerinage ? Que devons-nous faire en Terre Sainte ? Et dans quel état devons-nous retourner au bercail ?"

Que la louange soit rendue à Allah ﷻ qui a fait de nous les membres de la communauté de Muhammad ﷺ, communauté du plus grand et honorable Prophète parmi les cent vingt-quatre mille Prophètes. Voilà une incommensurable grâce du Seigneur pour notre modeste personne. Allah Tout-Puissant nous informe par le biais de cette révélation contenue dans le Saint Coran que celui qui se soumet à Son Prophète ﷺ se soumet en fait à Lui :

« **Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah.** »¹

Nous devons donc assimiler nos adorations à la disposition spirituelle du Prophète ﷺ ...

Comme on le sait la prière, synonyme d'entretien, d'ascension du serviteur vers l'Auguste Créateur, fut rendue obligatoire un an et demi avant l'émigration. Dieu nous dit :

« ... **Prosterne-toi et rapproche-toi !** »²

Dans la prière, tout comme la Kaaba est la qibla du corps, la qibla du cœur doit être Dieu. Telle est la prière que notre Seigneur attend de notre part. Comme ce verset le mentionne :


« **Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur salat.** »³

Trois ans et demi plus tard, pendant la deuxième année de l'émigration, le jeûne fut rendu obligatoire. Le jeûne est une démarche particulière vers la maturité spirituelle qui permet au serviteur de réaliser l'incommensurable valeur des grâces divines et nous amène à prendre conscience de nos responsabilités vis-à-vis de nos frères et sœurs en religion dont les

1. Sourate an-Nisâ, verset 80.

2. Sourate Al-'Alaq, verset 19.

3. Sourate al-Mouminoun, versets 1 et 2.



conditions de vie sont plus dures que les nôtres. Ainsi le jeûne élargit l'horizon de notre conscience...

Le pèlerinage qui devint obligatoire la même année requiert un cœur spirituellement mature. C'est un acte d'adoration tridimensionnel : financier, physique et contemplatif. Le pèlerinage nous rappelle le Prophète Ibrahim ؑ qui jouit de l'intimité divine grâce à ses biens. Allah ؑ lui accorda l'abondance et la bénédiction dans ses biens et cette expression devint populaire "l'abondance d'Ibrahim al Khalil". Pour protéger la foi en un Dieu unique, il fut soumis à une épreuve attendant à sa vie. Il fut jeté au feu, mais Allah ؑ transforma le feu en un jardin de roses aux exhalations de musc après qu'Il ait ordonné :

« *Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salubre.* »⁴

En fin de compte, la seule épreuve qui lui restait à surmonter fut celle du sacrifice de son tendre et unique fils Ismaël ؑ . Pendant un rêve Ibrahim ؑ avait fait cet engagement : « Ô Seigneur ! Si Tu me fais don d'un fils, je le sacrifierai en Ton nom. »

C'est alors que le Prophète Ibrahim ؑ fit, durant trois jours d'affilée, à savoir le jour de Tawriyah, d'Arafat et de l'Aïd, le même rêve. Dans ce rêve, Dieu lui rappelait qu'il devait s'acquitter de son engagement. Alors, sans aucune hésitation il prit son fils Ismaël ؑ et lui expliqua la situation en cours de chemin. Tous deux se firent leurs adieux. Ils ne manquèrent pas de lapider le Diable qui leur apparut en cours de chemin pour souffler le mal dans leurs poitrines. Satan dit à Ibrahim ؑ : « Ô vieil homme ! Le rêve que tu as fait est un rêve satanique. » Et à Ismaël ؑ il dit : « -Regarde ! Ton père te trompe ; il part t'immoler. » Tous deux lapidèrent le Diable. Ce fait recèle bien évidemment pour nous une leçon et c'est ainsi que lorsque nous disons « *أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ* »

« *الرَّجِيمِ* » (Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé) ce qui signifie que nous, en tant que musulmans, nous lapidons le Diable au moyen de bonnes actions et si nous ne le faisons pas c'est lui qui nous lapidera avec les péchés, les tentations et désirs vicieux de l'âme et suscitera en nous un grand vide spirituel.

Finalement, lorsqu'ils furent sur le lieu de sacrifice, Ibrahim ؑ posa le couteau sur la gorge d'Ismaël ؑ et tout en lui de ce qu'il avait de contraire à l'amour exclusif d'Allah et de désir éphémère se volatilisa. À leur place, l'amitié exclusive de Dieu prit place dans son cœur.

Dieu nous détaille cette réalité dans le Saint Coran :

« *...Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants...Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité.* » (Voir les versets 103 à108 de la sourate as-Saffat)

Et regardez après la récitation de l'attahiyat, Allah Tout-Puissant nous envoie les salutations sur Son Envoyé Mohammad ﷺ mais aussi sur Son Intime Ibrahim ؑ .

Alors quand nous faisons une analyse du pèlerinage, nous réalisons que le premier tableau qu'il nous dessine, c'est l'abnégation que Le Seigneur attend de nous.

Cher maître, vous avez abordé le sujet d'un cœur spirituellement mature. De quoi est-il question, à quoi faites-vous référence ?

Il s'agit du cœur en contact permanent avec Le Créateur. Un verset coranique enseigne :

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

4. Sourate al-Anbiya, verset 69.

« ...N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilisent les cœurs ? »⁵

Bien entendu, ce n'est pas facile. Le cœur doit surmonter des étapes, s'épurer des désirs et passions mondaines, se doter de compétences spirituelles et être imprégné de la conscience et la perception selon lesquelles il est constamment sous la caméra et l'observation divine. Ainsi, il établira l'intimité avec Dieu. Dans l'école de ce bas-monde, Allah veut que nous sachions que :

وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ

« ...Il est avec vous où que vous soyez. »⁶

Puisque où que nous allions le Seigneur est avec nous. Cela implique que nous devons nous efforcer sans cesse d'approfondir en nous ce sentiment et vivre en conséquent.

Plus loin, il est mentionné dans un autre verset :

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

« ...Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. »⁷

Nous sommes censés purifier aussi nos sentiments. En effet, c'est Dieu qui a créé les sentiments ; Il est donc pertinemment informé d'eux. Puisque Dieu transcende toute barrière temporelle et géographique dans Son Essence, Il partage à tout moment la compagnie de toutes Ses créatures, à savoir les humains, djinns, animaux, Anges, plantes, bref, toutes les créatures visibles et invisibles... Le serviteur doit vivre avec cet état d'esprit. Ce niveau est appelé "Mârifatullah". À ce niveau, il est question de connaître Dieu au fond du cœur. La connaissance divine dans le cœur rend digne de l'assistance divine tel que noté dans ce verset :

وَاتَّقُوا اللَّهَ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ

5. Sourate ar-Ra'd, verset 28.
6. Sourate al-Hadid, verset 4.
7. Sourate al-Kâf, verset 16.

« ...Et craignez Allah ! Alors Allah vous enseigne. »⁸

Quiconque emprunte la voix de la piété bénéficiera de l'aide divine.

Cher maître, comment pouvons-nous établir une relation entre ce cœur spirituellement mature et le pèlerinage ?

Certaines choses qui nous sont rendues licites (*Halal*) dans la vie courante sont interdites (*Haram*) lors du pèlerinage. Par exemple, le verset 197 de la sourate Al Baqarah à ce sujet nous parle de rapport sexuel, de perversité et de dispute. On doit donc éviter les querelles. Lors du pèlerinage, le croyant vit au plus haut niveau l'expérience d'une belle fraternité. Là-bas, point de propos et d'actes licencieux. La dispute... La toute première dispute se produisit entre Dieu et le Diable. En effet, Dieu lui dit :

« Allah] dit : "Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé ?" Il répondit : "Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile." »⁹

Et pourtant, Dieu n'avait pas demandé au Diable s'il était supérieur ou pas à Adam ; Il lui ordonna tout simplement de se prosterner. Cela nous montre que face à chaque injonction divine, le musulman devra se soumettre d'avance. Seul Allah connaît la sagesse cachée derrière chacun de Ses ordres. Il nous a fait don d'un niveau d'intelligence limité. Et ce niveau consiste en la soumission, la servitude inconditionnée envers Lui...

Et puisqu'Allah nous donne cet ordre :

فَفِرُّوا إِلَى اللَّهِ

« Fuyez donc vers Allah... »¹⁰

Alors pas d'acte licencieux quand on marche vers Dieu ! On doit être imprégné de délicatesse, de courtoisie... Pas de rapport sexuel, de dispute, de perversité, de querelle !

8. Sourate al-Bakara, verset 282.
9. Sourate Al-A'raf, verset 12 ; voir aussi sourate Sâd, verset 76.
10. Sourate az-Zariyat, verset 50.

Allons plus loin, il est même interdit d'arracher une plante, de chasser, de tuer un animal. Même s'il y a une nécessité de provision, pas de chasse. Qui plus est, il n'est pas permis non plus de montrer un animal au chasseur. Enfin même puisqu'on assiste à une simulation du port du linceul lors du pèlerinage, cela nous rappelle l'au-delà, la vie céleste. Il est essentiel de se rappeler de la vie après la mort. Et cette simulation est comme une pré-préparation au voyage vers l'éternel. Mais l'éveil de conscience qui pousse à cette préparation est le fruit d'une âme et d'un cœur purs et raffinés. Allah Tout-Puissant attend de nous un retour vers Lui; en état de pureté, tout comme nous l'étions au jour de notre naissance car ce Jour ni les biens ni les enfants ne seront d'aucune utilité sauf :

إِلَّا مَنْ آتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« Sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain. »¹¹

Le pèlerinage est donc un exercice de nettoyage, de purification qui procure à l'âme la quiétude et la sérénité. C'est aussi un lieu d'enseignement de la proximité avec Le Créateur. D'autre part, il y a les Saintes Mosquées, le rassemblement des croyants, la prière, la prière en communauté... Le pèlerinage est synonyme de lien direct avec le lieu de naissance géographique de l'Islam. À cette occasion, le musulman partage avec son frère musulman ses joies et peines et un tableau d'union, de fraternité et de solidarité digne de l'agrément divin se dessine.

Telles sont les images censées être reflétées par le pèlerinage pendant lequel Dieu sollicite du croyant qu'il soit, comme précisé dans le verset coranique, à même de s'éloigner des disputes, rapports sexuels et querelles, et ce dans

des circonstances qui réunissent les Musulmans de cultures différentes venus de partout dans le monde. Si on analyse les choses sous cet angle, on voit qu'un Architecte de la communauté émerge pendant le pèlerinage. Mais comparant l'Islam en Terre Sainte avec notre environnement proche, on voit que les musulmans ne parviennent pas à maintenir cette unité et cette fraternité observées lors du pèlerinage. Que doit-on faire pour préserver cette cohésion observée en Terre Sainte ou quelles sont nos défaillances qui empêchent de maintenir cet esprit communautaire enseigné par le pèlerinage ? Nous avons vraiment des problèmes à ce sujet. Comment pouvons-nous accéder à une communauté constamment unifiée ?

Pour améliorer leur commerce et augmenter leurs opportunités financières, les commerciaux organisent des séminaires. De temps en temps, ils se concentrent sur cette réalité commerciale quand la saison se présente. Les sportifs, avant de s'engager dans une compétition, se retirent dans des camps pour se perfectionner. Ils prennent entre eux l'engagement d'éviter les querelles et de ne pas quitter le camp.

Dans le pèlerinage, la même réalité se dessine, mais il est ici question d'une réalité spirituelle. On accomplit le pèlerinage pour se perfectionner. Par exemple, ce qui attire le plus notre attention, c'est la circumambulation qui rassemble vraiment une foule immense. Là, on doit éviter les querelles, comme à chaque endroit de la Terre Sainte. Bien évidemment, lorsqu'il est question d'une adoration physique, on peut parfois assister à des bousculades dans la foule. En telle circonstance, il faut faire preuve de courtoisie, de délicatesse et éviter les affrontements par tous les moyens. On se doit d'être très prudent à ce sujet.

De nos jours nous sommes face à une épreuve de générosité. Nous devons sans cesse nous soumettre à cet examen de conscience :

« Où en suis-je par rapport aux Ansars que Dieu me présente comme base de comparaison. À quel point j'aime mon Seigneur et mon Prophète ? L'Islam attend de nous l'altruisme, pas l'égoïsme.

11. Sourate Ach-Chouara, verset 89.

Une fois, le tendre Prophète ﷺ lui-même avertit ainsi son loyal compagnon Omar رضي الله عنه :

« Omar ! Tu es fort. Ne presse pas les gens pour accéder à la Pierre Noire ! Ne te gênes pas et ne gênes pas les autres ! Si tu le peux, approches-toi et embrasse la Pierre Noire sinon tends ta main, salues-la à distance, prononce la profession de foi, dis le takbir¹² et continue ton chemin. »¹³

Le Messager de Dieu ﷺ nous invite ici à montrer une certaine sensibilité dont nous devons faire preuve même au-delà du contexte du pèlerinage.

Sûrement, il se produit des coupures d'électricité lors du pèlerinage ; c'est-à-dire que des situations imprévues naissent parfois; toutefois, les mesures de délicatesse y sont observées. Mais une fois de retour au bercail, on ne parvient pas à préserver cette même délicatesse...

Muhammad Iqbal, célèbre penseur et philosophe pakistanais, rendit une fois visite aux pèlerins de retour chez eux et leur dit :

« Qu'avez-vous acheté au bazar de Médine ? Si vous avez acheté des biens matériels, sachez que même les bonnets et tapis de prière s'useront. Avez-vous emmené du pèlerinage avec vous la loyauté et la véracité d'Aboubakr et la justice d'Omar (Allez-vous la répandre) ? Avez-vous apporté avec vous le Coran, la pudeur et la foi d'Othman ? La connaissance d'Ali ? Allez-vous, à travers vos comportements, votre servitude et état d'esprit, transmettre tout ceci au monde musulman qui est privé de ces richesses spirituelles ? Avez-vous pu apporter tout ceci ? »

Ces mots doivent nous exhorter à une profonde réflexion. Le pèlerinage est le dernier pilier de l'islam qui fut rendu obligatoire pendant la neuvième année de l'hégire. Cela démontre la nécessité de l'accomplir avec un cœur spirituellement mature. Bien sûr, c'est avec l'aide divine que le serviteur parvient à

s'en acquitter correctement. D'ailleurs, lorsque nous prenons l'intention du pèlerinage, nous disons "Ô Seigneur ! Facilite-nous la tâche ! Facilite-nous !"

Cher maître, le sacrifice, culte que les croyants vivent aussi lors du pèlerinage, concerne à la fois les croyants qui accomplissent le pèlerinage tout comme ceux aussi qui n'y sont pas allés. Quelle est la dimension concrète du pèlerinage ? Et quelle est sa dimension spirituelle aussi ?

Le sacrifice est survenu à la fin d'un long processus d'abnégation. Allah Tout-Puissant fit don d'une bête de sacrifice à Ibrahim عليه السلام, en contrepartie de sa loyauté envers Lui... Oui, l'abnégation d'Ibrahim عليه السلام, l'obéissance d'Ismaël عليه السلام ... Ibrahim عليه السلام anéantit en lui-même tout ce qui était éphémère. En contrepartie, Dieu s'installa dans son cœur qui devint la demeure divine. Il devint l'intime de Dieu. Allah voyant sa fidélité, lui envoya un bélier et lui évita d'immoler son fils unique Ismaël عليه السلام. Cela veut dire que la Fête du Sacrifice est en fait celle de l'abnégation. Cela détermine à quel point, nous aussi, devons faire preuve d'abnégation envers notre Seigneur ; c'est-à-dire jusqu'à quel degré sommes-nous prêts à sacrifier pour Dieu notre âme, nos biens, enfants et toutes les grâces dont nous jouissons.

La Fête du Ramadan est synonyme de piété, elle nous enseigne la piété. Nos acquis du Ramadan doivent envelopper toutes les phases de notre vie et comme la Fête du Sacrifice être l'occasion pour nous de faire preuve d'abnégation envers Dieu durant les phases de notre vie. En effet, Allah nous informe dans le Coran :

« Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis... »¹⁴

Les termes "leurs personnes" et "leurs biens" figurent à dix différents endroits du Coran.

Cela signifie que Dieu nous a gratifié ces grâces comme éléments d'épreuve, pour que nous les dépensions pour Sa cause. L'expres-

12. «Allahou Akbar» (Dieu est le plus grand) formule répétée plusieurs fois dans les cinq prières quotidiennes.

13. Voir Haythamî, III, 241; Ahmed, I, 28.

14. Sourate at-Tawba, versets 111 et 112.

sion **“Vous serez éprouvés”** est répétée à deux autres endroits du Coran ; donc à douze endroits au total, Allah nous montre avec insistance comment se servir de notre personne, nos biens et tout pour Lui manifester une soumission digne et se rapprocher de Lui. Et il ajoute dans le Coran :

« **Ni leurs chairs ni leurs sangs n’atteindront Allah, mais ce qui L’atteint de votre part c’est la piété...** »¹⁵

Ce faisant Allah U rappelle de façon implicite ce que Mawlânâ Ç décrit par métaphore : *“ La Fête du Sacrifice n’est pas un simple rite d’immolation de bête à l’échelle communautaire, ni un jour de boucherie, une journée de viande et de ripaille. Essaie donc de t’imprégner de la réalité concrète et spirituelle du sacrifice, et demande-toi : “Quel est le degré de mon abnégation à Dieu ?”*

Le sacrifice est un acte d’adoration méditatif. Dieu a créé pour nous la bête que nous allons immoler pour Lui. Peut-on vraiment imaginer l’ampleur de notre dette de reconnaissance et de remerciement envers Lui ? Nous aurions pu, nous aussi, être créés en moutons qui auraient servi de bête de sacrifice aux hommes. Essayons donc toujours de nous mettre à la place des animaux que nous consommons. De même, prenons aussi en considération les débâtements de la bête lors de l’égorgeage. Là, Dieu nous confronte encore à un autre paysage. Le fait de rendre l’âme n’est pas du tout une tâche aisée... Face à cela, il est donc de notre devoir de méditer encore sur les bienfaits divins à notre égard.

Par exemple, feu mon père Mûsâ Efendi ç et feu Sâmî Efendi Ç, restaient sur pieds et ne pouvaient pas s’asseoir en immolant leurs bêtes du sacrifice. La révérence... Ils demeuraient en état de révérence ; de la révérence envers L’Auguste Créateur. Ils prenaient la peine de couvrir les yeux de l’animal avec un tissu. Ils creusaient un trou profond ; puis, avant de passer à l’immolation de la bête suivante, ils versaient de la terre pour faire disparaître les traces de sang de la bête précédente ou ils égor-

15. Sourate al-Hadj, verset 37.

geaient la bête suivante dans un autre trou. D’autre part, en conduisant la bête sur le lieu d’immolation, ils ne la piétinaient point ni la traitaient rudement; au contraire, ils la conduisaient tendrement, l’abreuvaient... C’est-à-dire que l’on doit réserver aux créatures un traitement similaire au traitement bienveillant et clément du Créateur envers Sa créature. L’on doit prêter attention à tous ces éléments lors de l’immolation.

Un tel incident se produisit à l’époque du Bien-aimé Prophète r :

Un homme, avant d’égorger sa bête, aiguillait son couteau sous le regard de l’animal. Le Prophète r assista à cette scène et en fut très attristé. Il dit à l’homme : *“ Combien de fois vas-tu immoler ta bête ? Ne pouvais-tu pas aiguiller ton couteau à son insu ? ”*¹⁶

Le Prophète r faisait ici allusion à la peur que la bête devait éprouver en voyant le couteau qui devait servir à trancher sa gorge. Par exemple, je me rappelle avoir été témoin d’un fait en Russie lors d’une immolation :

“ Nous devons conduire un taureau sur le lieu d’immolation. Mais l’animal se rendit lui-même sur le lieu, s’approcha du trou et s’allongea. Nous avons assisté à cette scène les yeux débordants de larmes.”

Parfois, Dieu nous rend témoins d’évènements pleins de leçons et d’avertissements. Le Musulman doit faire preuve de miséricorde en toute circonstance, car la miséricorde demeure sa carte d’identité. Lors de l’immolation de la bête, il ne faut pas délaissier la miséricorde. Le Prophète r est allé même jusqu’à ordonner d’abattre d’un seul coup le serpent lorsqu’il nous attaque et de ne pas le torturer en le tuant crapuleusement.¹⁷

Il est bien évident que le serviteur qui est ami avec Dieu sera ami avec Ses créatures.

Et puisque ce souvenir me revient à la mémoire, permettez-moi de vous raconter ce ré-

16. Hâkim, IV, 257.

17. Muslim, Salâm, 139-141, 147; Abû Dawûd, Adab 162-163/5263; At Tirmidhî, Sayd, 14/1482, Ahmed, I, 420.

cit que me fit il y a environ cinquante ans mon défunt père Mûsâ Efendi Ç:

À cette époque, les maisons de Médine n'étaient pas telles qu'elles le sont aujourd'hui. C'étaient plutôt des maisons faites de terre cuite. Mon défunt père raconte :

“Nous aménageâmes la chambre du Saint Sâmi Efendi Ç à Médine, fîmes son lit et tout ce qu'il fallait. Juste au moment de l'installer dans sa chambre, nous vîmes un serpent enroulé sur lui-même au coin de la chambre. Nous étions tourmentés.”

Cheikh Sâmi Ç, quant à lui, nous dit en toute placidité :

“ Laissez l'animal à lui-même et ne le touchez pas ! Il s'en ira tout comme il est venu.”

Mon défunt père ajouta :

“ Évidemment, nous remarquâmes plus tard que l'animal partit de lui-même.”

Cela veut dire que même un animal sauvage sera, tout comme le Créateur, bienveillant envers le serviteur qui regarde les créatures avec bienveillance. Tel est l'aboutissement des différentes étapes surmontées par le cœur... Mais ce n'est pas une éducation et une tâche aisées...

Le sacrifice rituel de la bête, n'est-il pas une action du cœur ? Bien sûr que c'en est une.

C'est pour cela que Mawlânâ Ç a dit :

“La Fête du Sacrifice n'est pas un simple rite d'immolation de bête à l'échelle communautaire, ni un jour de boucherie, une journée de viande et de ripaille. Essaie donc de t'imprégner de la réalité concrète et spirituelle du sacrifice”.

En d'autres termes, en matière de sacrifice, le serviteur doit parler en victime et dans la langue de sa condition. C'est-à-dire que si son cœur est imprégné de la réalité spirituelle, la bête sacrifiée lui dira beaucoup de choses. Que lui dira-t-elle ? En fait, elle lui parlera de miséricorde :

“ Tu aurais pu être à ma place et moi à la tienne. Et oui, médite sur Celui qui m'a offert à

toi comme bête d'immolation ! À quel point Lui es-tu soumis ? Tâche de ne pas Lui être ingrat !”

En bref, l'animal demandera des comptes au serviteur sur son degré de spiritualité.

“ J'étale mon cou pour mon Seigneur ! Et toi dis-moi jusqu'où irais-tu ? ”

Toute situation à laquelle Allah nous confronte, tout ce qu'Il a créé, toutes les particules jusqu'aux atomes dénotent des enseignements divins. Qu'Il nous permette d'accéder à Ses secrets enfouis dans tout ce qui nous entoure ! Amine ! Que nos vœux soient exaucés !

Il y a encore beaucoup de choses à faire à propos du sacrifice. Par exemple au sujet de la miséricorde qui relève vraiment d'une épreuve pour le musulman. Dans le Saint Coran, “Rahman et Rahim” sont les noms les plus mentionnés. Cela signifie que la miséricorde doit être la seconde nature du musulman. La finalité de ceci est le service qui représente un indice de la miséricorde. Citons un exemple tiré de la vie du Prophète ﷺ :

“Un groupe venu de la tribu de Mudar se présenta. Ils arrivèrent à Médine dans un état très pauvre et misérable. Le visage béni du Messager de Dieu ﷺ, constatant la situation, changea de couleur sous l'effet de la consternation. Il dit :

“Bilâl ! Fais l'appel à la prière !”

Lorsque Bilâl ﷺ fit l'appel, les gens se rassemblèrent.

Le Prophète ﷺ accomplit deux unités de prière avec eux puis il dit :

“Que chacun apporte ce qu'il a ! Ce n'est pas la zakat ! Que chacun apporte ce qu'il a !”

Un compagnon remplit un sac qu'il transporta difficilement sur les lieux. Un autre, le plus démuné, remplit sa paume d'orge et l'apporta comme sa participation. Le visage béni du Prophète ﷺ changea du coup et rayonna de joie au point de rosir. Il laissa paraître un sou-

rire sur son visage.¹⁸ Maintenant, lorsqu'on y pense aujourd'hui...

Le Prophète ﷺ affirma ceci :

“...Lorsque je serai dans ma tombe, je ne ferai que répéter «ma communauté, ma communauté»¹⁹.

Et le Prophète ﷺ ajouta : *Allah Tout-Puissant nous dit également* : « **Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous...qui est compatissant et miséricordieux.** »²⁰

Et : “...Vos bonnes actions me seront alors présentées et je m'en réjouirai ; il en sera de même pour vos actes répréhensibles, et je m'attristerai et implorerai le pardon divin.”²¹

Si vous le voulez bien, évoquons la fondation Hudâyî qui, comme vous le savez, offre des services, et notamment de sacrifice d'animaux. Elle organise des programmes d'immolation et de partage de viande presque partout dans le monde. Je pense que vous avez eu écho de la réalité de ces pays du tiers-monde, de leurs besoins en vivres, la pénurie, leurs conditions de vie généralement difficiles... Imaginons donc à quel point les gens de là-bas manifestent de l'intérêt pour les programmes de partage de viande organisés par la Turquie, et réalisons l'impact que cela aura sur eux. Je suis persuadé que vous avez reçu des réactions de ces personnes démunies.

Oui, beaucoup de rappels nous viennent de là-bas. Par exemple, tel que rapporté par ceux qui ont été délégués pour le partage de viande dans ces régions :

“ Certains parcourent une distance de deux heures à pied, d'autres viennent avec une ambulance chercher la viande. Ils viennent solliciter une grâce. Et pourquoi cela, parce qu'ils sont en pénurie de viande, ils ont extrêmement besoin de viande...”

Un incident très pathétique se produisit :

18. Muslim, Zakat, 69.

19. Ali al-Muttaki, Kenzû'l-Ummâl, XIV, 414.

20. Sourate at-Tawbah, verset 128.

21. Haythamî, IX, 24.

Un homme se présenta alors qu'il n'y avait plus de viande à partager. Tout désolé, il dit :

“ Cette année, je n'ai rien eu mais j'espère que l'année prochaine vous reviendrez. ”

Il y a aussi ce cas d'un de nos amis africains qui se présenta à nous l'an dernier et dit : “La Fête du Sacrifice approche. Sachez que dans mon pays beaucoup de personnes attendent impatiemment vos dons. ” Il nous transmettait en fait l'appel de nos frères et sœurs de ces régions aux conditions de vie difficiles.

Un autre fait eut lieu lors du partage de la viande. Un intellectuel local vint et affirma : “Les Ottomans ne vinrent en Afrique de l'Ouest que pour apporter de l'aide. Vous êtes les dignes descendants de Fatih Mehmet à propos duquel le Prophète ﷺ avait prédit qu'il conquerrait Istanbul en disant *لَتُفْتَحَنَّ الْقُسْطَنْطِينِيَّةُ* Assurément Istanbul sera conquise...”²²

Vous êtes les petits-enfants du sultan Abdulhamîd Han. Pourquoi avez-vous mis tant de temps à fouler nos terres ? Une longue période s'est vraiment écoulée. Où étiez-vous ? Heureusement vous êtes enfin venus. Maintenant je vous prie de ne pas nous oublier ! ”

Le fait suivant eut lieu en Éthiopie lors de l'immolation de bêtes devant une mosquée : Une chrétienne arriva sur les lieux et dit : “ Pouvez-vous me donner un peu de viande ? Mais sachez que je suis chrétienne.”

Ils lui répondirent : “Tu es certes une chrétienne mais tu es aussi une servante de Dieu.”

Ils lui donnèrent donc un morceau de viande. La dame embrassa le mur de la mosquée avant de s'en aller en disant : “ J'ai été traitée ici avec miséricorde...”

En bref, la bonté est une qualité hautement importante. Avant la conquête de La Mecque, le Messager de Dieu ﷺ avait fait don de cinq cent mille dinars aux pauvres de La Mecque. Puis ayant conquis La Mecque, tous

22. Ahmed, IV, 335; Hâkim, IV, 468/8300.

ces pauvres en question se convertirent à l'islam et dirent : "Quel frère honorable tu es ! Quel valeureux frère tu es !"

En fait, la bonté conquiert facilement le cœur de l'homme. L'homme aime celui qui est clément et bienfaisant. Il lui ouvre facilement son cœur. Il admire le bon caractère et la bonne personnalité. Le cœur du musulman doit donc refléter le meilleur des caractères.

En ce qui concerne le sujet des Syriens...

C'est de nos jours le plus important sujet. La situation des Syriens vous afflige énormément. Vous vous attristez pour leur sort, car vous avez dans votre cœur une place pour eux. Maintenant c'est la fête, la fête et l'immolation des bêtes. Actuellement, ce qui fait mal à nos cœurs c'est l'inquiétude quant à la fin du monde...

La miséricorde, c'est donner de ce que l'on a à ceux qui n'en ont pas. Cela revient à essayer de compenser leurs manques dans la mesure de nos capacités. C'est ça la miséricorde. C'est constater un vide chez son prochain et l'aider à le compenser en lui donnant de ce que l'on a. Le croyant doit combler les imperfections et déficits de son prochain. Dieu t'en a fait grâce et pas à lui, tu dois donc le soutenir. Allah Tout-Puissant nous dit :

"Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : "Mon Seigneur m'a honoré."²³

Le serviteur indigne plein d'orgueil se dit : "Mon Seigneur m'a gratifié plus qu'untel."

Et non ! En fait Dieu éprouve Son serviteur à travers Ses bienfaits à son égard.

C'est pour cela que notre Noble Prophète ﷺ était très sensible concernant ce sujet, celui de la miséricorde, de la compassion et de l'empathie. Il ne manquait non plus d'exhorter

sans cesse sa communauté à la miséricorde, la bonté et la bienfaisance.

À titre d'exemple, rappelons ce hadith : "Je suis proche de vous tous plus que votre essence..."²⁴

En effet, tout comme un parent est soucieux de son enfant plus que lui-même, le Prophète ﷺ, lui aussi, nous enseigne qu'il est soucieux de nous plus que notre propre personne.

L'Envoyé de Dieu ﷺ nous dit encore : "... Lorsqu'une personne décède, son héritage appartient à sa famille, ses enfants. Par contre, en ce qui concerne un orphelin, je suis garant de sa protection. De même, pour ce qui est de l'endetté, je me charge de ses dettes."²⁵

Enfin le Prophète ﷺ a affirmé :

الْمَرْءُ مَعَ مَنْ أَحَبَّ

Le serviteur sera avec celui qu'il aime."²⁶

Tel était le motif de tout le combat des compagnons. En effet, ils se soumettaient constamment à cet interrogatoire "À quel point ma personnalité est similaire à celle du Prophète. Si j'ai pu m'assimiler à lui, quel sera mon degré de proximité avec lui au Jour Dernier ?" Aujourd'hui, nous sommes nous aussi appelés à nous poser ces mêmes questions. Dieu L'Exalté nous a fait don d'un capital spirituel. Bienheureux serons-nous, si nous saisissons ce capital comme un joyau et le valorisons autant que possible au point de faire profiter nos semblables, de les assister et leur rendre service au nom de Dieu ! Mais si nous dévalorisons ce capital et le dilapidons en toute insouciance au point de faire preuve d'indifférence envers les souffrances de nos frères en religion notamment les Syriens, quel grand dommage ! Voilà la réalité ! Depuis votre place ici en Turquie, à quel paysage assistez-vous concernant la situa-

"La Fête du Sacrifice n'est pas un simple rite d'immolation de bête à l'échelle communautaire, ni un jour de boucherie, une journée de viande et de bouffe. Essaie donc de t'imprégner de la réalité concrète et spirituelle du sacrifice". (Mawlânâ ﷺ)

23. Sourate al-Fajr, verset 15.

24. Muslim, Jemoua, 43; Ibn Maja, Muqaddima, 7.

25. Muslim, Djuma, 43; Ibn Maja, Muqaddima, 7.

26. Al Boukhari, Adab, 96.

tion des Syriens ? Je veux dire, et si nous partageons avec notre public les photos qui nous sont parvenues en rapport avec la situation qui y prévaut. La situation des femmes, des enfants, des vieillards, des malades, des femmes enceintes, des nouveau-nés... Quel en est l'impact sur votre cœur, votre for intérieur ?

Aujourd'hui, la Turquie est devenue une grande porte à franchir pour fuir cette souffrance infernale ; c'est-à-dire une terre islamique, de compassion, de miséricorde. Ils se sont donc réfugiés en terre turque. Ils se sont certes évadés vers d'autres terres, mais la Turquie en abrite le plus grand nombre. C'est la Turquie qui leur a grandement ouvert la porte, la porte du cœur. Il y a environ un million et demi de Syriens en Turquie. Et parmi ces derniers, il y a des malades, des orphelins, des démunis etc... On a vu une photo d'un enfant de dix ans porter dans les bras son frère de deux ans et parcourir vingt kilomètres à pied. Quel pourrait est notre devoir envers ces gens ? Nous pourrions être à leur place et eux à la nôtre. Qu'aurions-nous donc espéré dans de telles circonstances ? Notre mère ou un de nos proches aurait pu se retrouver en Syrie et en être victime. À quel point notre cœur aurait été donc affligé et meurtri face à leur situation ? À ce sujet, la Turquie a fait un travail excellent. Mais maintenant, toutes les ONG et municipalités doivent s'imprégner de cette réalité et s'acquitter de leurs responsabilités vis-à-vis des Syriens. C'est ainsi que l'on pourra jouir de l'agrément divin.

D'ailleurs, selon un hadith kudsî, Dieu dira lors du Jour Dernier :

“ Mon serviteur ! J'étais malade mais Tu ne m'as pas rendu visite. J'étais dans le besoin, mais tu ne m'as pas assisté. ” Quant au serviteur, il répliquera ainsi : “ Ô Seigneur ! Tu es Le Créateur de l'univers, comment peux-Tu être malade, démuné, ou besogneux ? ” Dieu dira alors : “ Si tu avais rendu visite à Mon tel serviteur malade, assisté Mon tel serviteur démuné, tu M'aurais trouvé à ses côtés. ”²⁷

27. Muslim, Birr, 43.

Autre fait : Le Prophète Moussa ﷺ demanda à Dieu :

“ Seigneur ! Où dois-je Te chercher ? Où dois-je Te rencontrer ? ”

Allah Tout-Puissant répondit : “ Ô Moussa ! Cherche-Moi auprès des cœurs brisés ! ”

Le Messager de Dieu ﷺ avait l'habitude de demander constamment :

“ Avez-vous aujourd'hui rendu visite à un malade, assisté à des funérailles, nourri un affamé, caressé la tête à un orphelin ? ”²⁸

La situation des Syriens nous rappelle sans cesse ceci: Dans le verset cent de la sourate Tawbah, Allah nous parle des Mecquois. Il nous informe de la cruauté et des souffrances atroces qu'ils endurèrent pour préserver leur foi en un Dieu unique. Il nous cite aussi les Médinois, c'est-à-dire ceux qui accordèrent l'asile à ces Mecquois et les traitèrent avec bonté et hospitalité... Dieu attend de nous que nous soyons à l'image des compagnons mecquois et médinois. En regardant le tableau tracé par la fraternité des Ansars et Mouhadjirines, nous voyons que les Médinois s'adressaient ainsi à leurs frères mecquois :

“ Viens mon frère ! Ma porte t'est ouverte. Nous pouvons y vivre à deux. Voici mon champ, mon jardin de dattes, partageons les ! ”

Les Mecquois, quant à eux, répliquèrent : “ Cher frère ! Que Dieu bénisse pour toi ta maison et ton champ ; montre-nous plutôt le chemin du bazar ! ”

En fait, ils demandèrent à leurs frères de leur confier une tâche, de leur trouver du travail. Ils n'acceptèrent pas les biens qui leur furent proposés ; ils préférèrent travailler et assurer leur subsistance avec leur propre labeur. Leurs frères médinois leur trouvèrent aussi un travail. Par exemple, ils travaillaient tous ensemble dans les champs et faisaient la récolte. En plus, les Médinois veillaient toujours à donner une grande part de la récolte aux Mecquois en disant : “ Ceux-ci ont émigré ici pour la cause de Dieu. Ils ont fui les persécu-

28. Muslim, Fadâilul-Sahâba, 12.

tions des idôlatres. Ils ont fui la violence et la maltraitance pour trouver refuge ici... »

Nous sommes donc tenus de prendre exemple sur eux, car cela montre notre degré d'amour et d'allégeance au Prophète ﷺ.

Dieu nous rappelle dans Son Livre :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ

« Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. »²⁹

Si nous ne donnons pas pour Dieu de ce qui nous est cher, nous ne pourrions aucunement nous rapprocher de Lui. À quel point dépensons-nous pour ce bas-monde et pour la cause de Dieu ?

Ghazali رحمه الله nous fait ce rappel avec cette métaphore : « Ne délaissiez pas la générosité ! Car, si elle tombe, Dieu la saisira par la main et la soulèvera. »³⁰

De nos jours nous sommes face à une épreuve de générosité. Nous devons sans cesse nous soumettre à cet examen de conscience :

« Où en suis-je par rapport aux Ansars que Dieu me présente comme base de comparaison. À quel point j'aime mon Seigneur et mon Prophète ? À quel point je m'efforce de ressembler aux compagnons du Prophète ?... » L'Islam attend de nous l'altruisme, pas l'égoïsme.

Un autre exemple eut lieu lors de la très difficile guerre des Tranchées à l'occasion de laquelle Dieu soumit les musulmans à une très dure épreuve. Il faisait très froid, la faim oppressait les musulmans alors qu'ils devaient creuser un fossé profond de trois mètres, large de trois mètres et long d'environ quatre kilomètres. À un moment donné, les compagnons n'arrivèrent plus à casser une pierre. Alors le Prophète ﷺ descendit et Djâbir رضي الله عنه le vit casser la pierre. Il remarqua alors que le Prophète se tordait le ventre sous l'effet de la faim en essayant de casser la pierre. Il se rendit aussitôt chez lui et dit à sa femme :

« J'ai vu l'Envoyé de Dieu se tordre le ventre de faim. Qu'avons-nous à manger ? »

Sa femme lui répondit : « Il y a un peu d'orge, du chèvre, et un chevreau. »

Djâbir dit : « Je vais immoler le chevreau, essaie de broyer l'orge et mets de l'eau dans la marmite pour cuire la viande. Je vais inviter le Messager de Dieu et des compagnons. »

Alors je me rendis immédiatement auprès de l'Envoyé de Dieu ﷺ et lui dit avec joie :

« La faim se fait ressentir violemment et toi aussi, tu es affamé. Viens chez moi avec un groupe de personnes ? »

Le Prophète ﷺ demanda : « Djâbir, qu'as-tu chez toi ? »

Je répondis : « Ô Envoyé de Dieu ! Il y a un chevreau et un peu d'orge avec lequel ma femme a fait du pain. »

Le Prophète ﷺ dit : « Ô Djâbir, il y a vraiment assez de nourriture. Venez, allons-y ! »

Et il prit à ses côtés tous les compagnons. Djâbir eut peur et accourut vers sa femme :

« L'Envoyé de Dieu arrive avec tous ses compagnons. »

Elle dit : « Djâbir ! N'as-tu pas dit au Messager de Dieu ce que nous avons comme nourriture ? »

« Si je lui ai dit. » Répondit Djâbir.

« Ne t'en fais pas ! L'Envoyé de Dieu sait mieux que toi, » ajouta sa femme.

Le Prophète ﷺ vint avec ses compagnons et dit : « Venez sans vous bousculer ! »

Il donna à chacun un morceau de pain qu'il faisait plonger dans la soupe de chèvre en y ajoutant un morceau de viande. Il partagea le plat et en donna à chacun une part avec sa propre main.

Djâbir raconte : « J'admiraient l'Envoyé de Dieu avec grand étonnement car, au fur et à mesure qu'il partageait la nourriture, il en restait toujours. »

En fin de compte, le Prophète ﷺ dit :

29. Sourate Al-i Imrân, verset 92.

30. Haythamî, VI, 282.

“Djâbir ! Apporte ceci à ta famille ! La faim se fait ressentir partout. Que ta famille se serve et en donne le reste aux voisins !”³¹

Pourrait-il y avoir une meilleure leçon que cette miséricorde montrée par le Prophète ﷺ et cette scène de fraternité vécue ? Nous pourrions continuer les exemples en évoquant le cas de serviteurs pieux tel par exemple cet évènement narré par Sari al Saqatî³² ﷺ.

Il récitait ce hadith sharif :

“Celui qui ne se soucie pas des ennuis de son frère (en religion) n'est pas des nôtres.”³³

À ce moment, un de ses disciples fit son entrée et dit :

“ Cher maître ! La cité a brûlé. Toutes les maisons ont été détruites sauf la vôtre.”

“ Gloire à Dieu ! ” réagit Sari al Saqatî. Trente ans plus tard, il dit à un ami :

“ Depuis ce jour, c'est-à-dire pendant trente ans, j'implore le pardon de Dieu pour cette insouciance instantanée, car je m'étais réjoui pour ma maison épargnée des flammes, sans penser à ceux qui perdirent la leur.”

Revenons sur le sujet du sacrifice en citant cet exemple de Dâwud-i Tâî, ce serviteur pieux pour qui un disciple qui l'aimait beaucoup cuisina de la viande et dit en la lui apportant :

“ Maître ! Vous n'avez pas mangé de viande depuis plusieurs jours alors je vous ai fait ce plat de viande. Mangez-en s'il vous plaît !”

Dâwud-i Tâî, ne voulant pas offenser son disciple réfléchit sur ce qu'il pouvait lui dire sans briser son cœur. Il finit par lui dire :

“ Cher enfant ! Quelle est la situation des deux orphelins ?”

“ Cher maître ! Répondit le disciple rien de nouveau, ils sont dans la même situation.”

31. Al Boukhari, Meğâzî, 29; Muslim, Eşribe, 141.

32. Abû al-Hasan Sari b. al-Mughallis al-Saqatî connu sous le nom de Sirri Saqti (arabe: سرى سقطنى) fut l'un des premiers saints musulmans soufis de Bagdad. Il fut aussi l'oncle de Djouneyd al Baghdadi ﷺ.

33. Hâkim, IV, 352; Haythamî, I, 87.

“ Écoute cher enfant ! Si tu apportes cette viande aux orphelins, ton acte montera jusqu'au Trône de Dieu, alors que si tu me la fais manger, j'irais peu de temps après la vider aux toilettes” expliqua le maître.

“ C'est bon maître j'ai compris ” répliqua le disciple.

Bref, nous pouvons citer de nombreux exemples identiques...

Cher maître, parmi les propos que vous avez tenus, vous avez dit que vous pensez au Jour Dernier, aux épreuves auxquelles nous y serons confrontés. Pouvez-vous nous détailler un peu ce sujet, c'est-à-dire quel examen de conscience chacun de nous est appelé à faire ?

Laissez-moi vous avouer ce qui me fait le plus réfléchir sur l'au-delà : Allah nous dit :

ثُمَّ لَنَسْأَلَنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ...

...**Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.**”³⁴

Qui est concerné ? Nous tous sommes concernés, même les Prophètes. Il y a une telle anecdote :

“Lors de l'exégèse du Saint Coran, Hamdi Efendi raconta :

“Abou Bakr ؓ sortit de sa maison à une heure indue. Le compagnon Omar ؓ lui aussi sortit à cette même heure. Lorsque le Noble Prophète ﷺ sortit, il les vit et leur demanda :

« Pourquoi êtes-vous dehors à cette heure inconvenable ? »

Les deux compagnons y répondirent :

« Ô Envoyé de Dieu ! La faim nous a poussés à sortir pour chercher de quoi manger. »

Le Prophète ﷺ leur dit : « -Il en est de même pour moi. ».

Le Messager de Dieu ﷺ les envoya chez un compagnon fortuné.

Lorsque sa femme les accueillit, elle fut très contente de voir le Prophète ﷺ.

34. Sourate at-Takatur, verset 8.

« Où est ton mari ? » demanda le Prophète.

« Il est allé chercher de l'eau douce » répondit-elle.

Le mari vint alors et fut lui aussi réjoui par la venue du Prophète ﷺ, car bien sûr, c'était pour eux un grand honneur. L'homme, aussitôt, s'empessa d'immoler un mouton.

« Surtout, n'immole pas une bête enceinte ! » lui suggéra le Prophète ﷺ.

L'homme abattit donc une bête, fit préparer la viande, et servit le plat qu'il déposa devant l'Envoyé de Dieu ﷺ en y ajoutant des dattes. Après avoir pris le repas, le Prophète ﷺ dit :

« Savez-vous que nous serons interrogés sur ce que nous venons de consommer. »³⁵

Plus tard, un jeune se présenta et dit :

« Ô Envoyé de Dieu ! Dieu a révélé lors de ce verset :

ثُمَّ لَسْئَلَنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ

« ...Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. »³⁶

Mais je n'ai ni bien immobilier ni rien d'autre. Je ne dois pas être concerné par ce verset. Au Jour Dernier, je ne serai pas interrogé à ce sujet. »

Le Prophète ﷺ lui demanda alors :

« Jeune homme ! As-tu un arbre sous lequel tu t'ombrages ? Écoute ! Dieu a créé cet arbre pour toi. S'il n'avait pas créé d'arbre, où te se-rais-tu ombragé ? Tu as donc un arbre pour t'ombrager ! As-tu de l'eau douce à boire ? Dieu pouvait à partir des nuages nous procurer de l'eau salée, au lieu d'eau douce ! As-tu de quoi te chauffer ? Donc tu seras toi aussi interrogé sur ces grâces. »³⁷

Bref, efforçons-nous sans cesse de nous repentir et de chercher refuge auprès de Dieu. Rappelons aussi cet incident :

35. Muslim, Achriba, 140.

36. Sourate at-Takatur, verset 8.

37. Suyûti, VIII, 619.

Bien sûr, il y a plus d'un million et demi de Syriens en Turquie. Et dans certaines villes, le nombre des Syriens est égal voire même supérieur à celui des autochtones. Nos frères syriens sont répartis dans presque toutes les villes turques. Une population si dense provoque parfois des situations problématiques au sujet des locations de maisons ou à propos de tel ou tel sujet...

Que devons-nous faire en pareilles circonstances ?

Les médias suivent de près cette situation, les critiques pleuvent de partout.

Alors comment pouvons-nous appliquer ici la loi de la fraternité ?

Partout où il y a une masse populaire, il y a des problèmes. Car, au sein d'un groupe d'hommes, il y a des gens pieux et des gens de mauvaise foi, des serviteurs conscients et inconscients. Il y a aussi des gens égoïstes qui ne pensent qu'à leurs propres intérêts. Sachons donc que chaque ennui que nous subissons de la part des Syriens abrités chez nous est source de mérite pour nous. Ils sont nos frères en religion. Est-ce que nous renions notre enfant ou un proche lorsqu'il nous fait du tort ? Pouvons-nous le renier ? Les Syriens aussi sont nos frères.

Par conséquent, nous pouvons être confrontés à des problèmes à l'occasion de l'arrivée des Syriens dans notre pays ; d'ailleurs, partout où il y a rassemblement d'hommes, il se produit naturellement des situations désagréables. Même entre nous-mêmes, nous rencontrons des problèmes. Il y a des problèmes dans nos cités. Il y a des problèmes entre les voisins. Est-ce que nous pouvons démentir cela ?

Cher maître, disons que nous sommes résidents d'un quartier et que c'est la fête. Nous savons que des Syriens résident aussi dans notre quartier. Concrètement, que doit-on faire ?

Durant notre enfance, le quartier était synonyme d'assurance pour les veuves et les orphelins. Par exemple, si un orphelin devait se marier, c'est le quartier qui se chargeait de sa dot. Si une veuve avait un problème, c'est le

quartier qui assurait sa protection et dissipait ses soucis. S'il y avait un malade, même celui qui ne possédait rien dans le quartier ne manquait de lui apporter de la soupe. Par exemple, à notre époque, il n'y avait pas d'antibiotiques. La tuberculose était très épidémique. Il y avait la tuberculose dans les régions bondées de pins, il y avait aussi des centres antituberculeux. Et les gens du quartier apportaient aux malades du foie, de la viande, des grillades pour que les malades pussent bien s'alimenter. Le quartier était là pour veiller à leur bonne alimentation. Le quartier était l'assurance de la communauté. Malheureusement, de nos jours, le nombre des quartiers a considérablement chuté. En fait, les habitants des quartiers résidentiels n'entendent pas ceux des bas-quartiers. Ils ne les regardent pas avec l'œil de la miséricorde. Il arrive même des fois qu'ils se laissent aller à des situations très déplorables. À l'occasion de cette fête, que chacun dans son quartier cherche à repérer les orphelins, les veuves, les démunis, les besogneux pour leur procurer de la joie et leur faire passer une fête agréable. On doit leur procurer le sourire, la joie de la fête. Cela doit être un devoir important pour chacun de nous. Lors du pèlerinage d'adieu, ce verset fut révélé :

الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ

*Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion.*³⁸

La religion parachevée, le Prophète avait accompli sa mission terrestre. Après cette révélation Abou Bakr ؓ dit en pleurant :

“Ce verset annonce la proche mort de l'Envoyé de Dieu ﷺ.”

Mais, après cette révélation, le Prophète ﷺ ne dit jusqu'à son dernier souffle que : “*ma communauté, ma communauté*”.

Anas ؓ nous rapporte ceci :

“Durant les derniers instants de sa vie, bien que la voix du Prophète ﷺ s'était considérablement estompée au point de ne plus être

audible, il ne cessait de répéter deux choses. Premièrement, notre devoir de servitude vis-à-vis de Dieu: « *la prière, la prière* ». Puis il insistait sur notre devoir social : « *Ne violez pas les droits de ceux qui sont sous vos ordres !* »³⁹

Ceci dit, nos frères Syriens ont des droits sur nous. Nous avons des responsabilités vis-à-vis d'eux. Le Prophète ﷺ nous enseigne qu'au Jour Dernier, sept groupes de gens seront ombragés par le Trône de Dieu ; et parmi eux, il y a ceux qui se sont aimés pour la cause divine c'est-à-dire les frères en religion.⁴⁰

Aujourd'hui, nous turcs, nous sommes soumis à une épreuve de fraternité. Évidemment, la fraternité prévaut en temps d'aisance; mais en fait, la véritable fraternité est celle qui prévaut en temps d'adversité, celle pour la cause divine. Comme rétribution ceux qui nouent une telle fraternité, seront au Jour Dernier parmi les sept groupes ombragés par le Trône d'Allah. À quel point prenons-nous les valeureux compagnons ﷺ en exemple ? Le moins que nous puissions faire c'est d'assister nos frères syriens, de leur faire passer une fête agréable, de prendre de beaux vêtements pour leurs orphelins et leurs veuves...

Le Prophète ﷺ donna à un pauvre qui vint à lui ce qu'il avait. Peu de temps après, un autre vint à lui et le Prophète ﷺ fut gêné au point de détourner son regard de ce dernier car il n'avait plus rien. Alors Dieu révéla ce verset :

« *قَوْلًا مَّيْسُورًا ... Adresse-leur une parole bienveillante.* »⁴¹

Dieu nous recommande de tenir des propos agréables pour reconforter le cœur de celui qui sollicite notre aide, si nous n'avons rien à lui donner. Le Musulman ne doit donc pas refuser l'aide qu'on lui demande et donner même une bonne parole pour mériter l'agrément divin.

S'il plait à Dieu, nous célébrerons la prochaine Fête du Sacrifice avec nos frères en religion venus de Syrie, d'Afrique et d'Asie orientale.

38. Sourate Al-Mâida, verset 3.

39. Beyhaki, Shuab, VII, 477.

40. Al Boukhari, Adhân, 36.

41. Sourate al-Isrâ, verset 28.



LE PÈLERINAGE ET LA OMRA

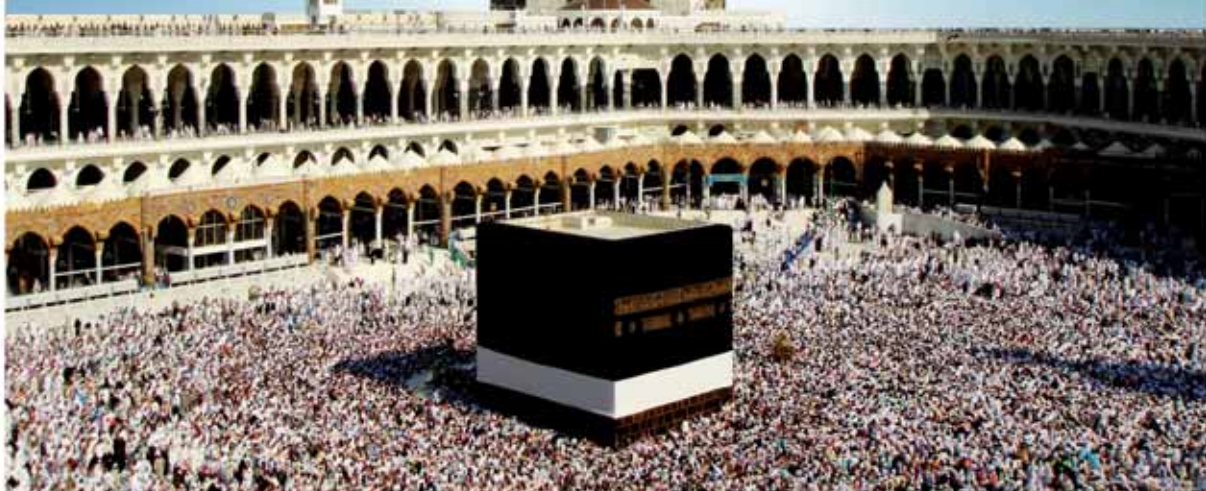
Allah Tout-Puissant nous révèle dans Son Glorieux Livre :

﴿ الْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَاتٌ فَمَنْ فَرَضَ فِيهِنَّ
الْحَجَّ فَلَا رَفَثَ وَلَا فُسُوقَ وَلَا جِدَالَ فِي
الْحَجِّ وَمَا تَفَعَّلُوا مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَتَزَوَّدُوا
فَإِنَّ خَيْرَ الزَّادِ التَّقْوَى وَاتَّقُونِ يَا أُولِي
الْأَلْبَابِ ! لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَنْ تَبْتَغُوا فَضْلًا
مِّن رَّبِّكُمْ فَإِذَا أَفْضْتُمْ مِّنْ عَرَفَاتٍ فَاذْكُرُوا اللَّهَ
عِنْدَ الْمَشْعَرِ الْحَرَامِ وَاذْكُرُوهُ كَمَا هَدَاكُمْ وَإِنْ
كُنْتُمْ مِّن قَبْلِهِ لَمِن الضَّالِّينَ ! ثُمَّ أَفِيضُوا مِنْ
حَيْثُ أَفَاضَ النَّاسُ وَاسْتَغْفِرُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ
رَّحِيمٌ ! فَإِذَا قَضَيْتُمْ مَّنَاسِكَكُمْ فَاذْكُرُوا اللَّهَ
كَذَكَرْتُمْ آبَاءَكُمْ أَوْ أَشَدَّ ذِكْرًا فَمِنَ النَّاسِ مَن
يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ
خَلَاقٍ ! وَمِنْهُمْ مَّن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا
حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ !
أُولَئِكَ لَهُمْ نَصِيبٌ مِّمَّا كَسَبُوا وَاللَّهُ سَرِيعُ

الْحِسَابِ ﴿

« Le pèlerinage a lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence ! Ce n'est pas un péché que d'aller en quête de quelque grâce de votre Seigneur. Puis, quand vous déferlez depuis Arafat, invoquez Allah, à al-Mahshar-al-Haram (Al-Muzdalifa). Et invoquez-Le comme Il vous a montré la bonne voie, quoiqu'auparavant vous étiez du nombre des égarés. Ensuite déferlez par où les gens déferlèrent, et demandez pardon à Allah. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Et quand vous aurez achevé vos rites, alors invoquez Allah comme vous invoquez vos pères, et plus ardemment encore. Mais il est des gens qui disent seulement : "Seigneur ! Accorde-nous [le bien] ici-bas !" - Pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà. Et il est des gens qui disent : "Seigneur ! Accorde-nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtiement du Feu !" . Ceux-là auront une part de ce qu'ils auront acquis. Et Allah est prompt à faire rendre compte. »¹

1. Sourate al-Bakara (2), versets 197-202.



Les pieux serviteurs ayant accédé à la réalité divine disent :

« Pour le commun des mortels le pèlerinage consiste à aller visiter la Kaaba, alors que pour les pieux serviteurs il consiste à viser et à rencontrer le Seigneur de la Kaaba. »

En fait, Allah ﷻ rapporte dans l'histoire du Prophète Ibrahim ﷺ l'ami de Dieu :

وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ

« Et il dit : « Moi, je pars vers mon Seigneur et Il me guidera. »²

En visant et en aspirant à Dieu L'Exalté, l'auguste Prophète Ibrahim ﷺ se dirigea vers Lui en Lui consacrant toute son existence, son âme, ses biens et ses enfants, et considéra tout ce qui est en dehors de Dieu comme ennemi comme le mentionne ce verset coranique :

فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ

« Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers. »³

En bien, telles sont les règles d'un pèlerinage authentique.

Et comme le Prophète Ibrahim ﷺ les avait dignement appliquées, Allah fit de lui le premier homme à bâtir la Kaaba, à parler de pèlerinage et de circumambulation aux gens, et à exécuter les rites du pèlerinage. De ce fait, le pèlerinage relève de l'autorité du Prophète Ibrahim ﷺ, dans la forme et dans le sens.

Le pèlerinage, tout comme il relève de l'autorité d'Ibrahim ﷺ, représente le statut du Noble Prophète Muhammad ﷺ.

2. Sourate as-Saffat (37), verset 99.

3. Sourate as-Shuaraa (26), verset 77.

Le statut est bien évidemment supérieur à l'autorité. Car en fait, l'autorité émane d'une succession d'étapes, tandis que le statut représente l'un des dons divins. Il est possible de jouir d'une certaine autorité sans jouir d'un don divin. Cependant, l'on ne peut jouir d'un don divin si l'on n'a pas une certaine autorité.

Il faut savoir que tous les cœurs ne sont pas fidèles au Créateur, que toutes les âmes ne sont pas enclines au service du Seigneur, tout comme tous les biens ne sont pas disposés à être dépensés sur le sentier de Dieu.

Le serviteur doit, à la limite de toutes ses forces, corriger son état le plus rapidement possible et s'efforcer de consacrer toute son existence dans le sentier d'Allah ﷻ tel qu'Il l'ordonne.

N'as-tu pas appris que le sage Prophète Ibrahim ﷺ construisit la Kaaba, fit la circumambulation, invita les gens au pèlerinage, mit ses biens à la disposition de ses hôtes, et accepta que son corps fût jeté au feu ? Il sacrifia son fils pour Dieu Le Suprême, orienta son cœur vers Lui, et fut tellement généreux que même les anges l'admirèrent.

Allah ﷻ le fit jouir de Son amitié intime en disant :

وَاتَّخَذَ اللَّهُ إِبْرَاهِيمَ خَلِيلًا

« Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié. »⁴

Mahmud Sâmî Ramazanoğlu Ç, Tafsir de la sourate Bakara ; p. 273-276

4. Sourate an-Nisâ (4), verset 125.



L'ÉCOLE DU PÈLERINAGE

Le but principal des religions divines, et l'objectif premier et la visée fondamentale des Prophètes ﷺ, c'est de purifier le cœur des humains et de l'humanité tout entière de tout ce qui est désir mondain, de raffiner les âmes en les débarrassant de leurs mauvais penchants et habitudes.

La purification commence par l'élimination dans le cœur de toute croyance et pensée contraires à la croyance en un Dieu Unique. La mission fondamentale des Prophètes mentionnés dans le Saint Coran était de lutter pour enraciner dans les cœurs la croyance en un Dieu Unique, et pour extirper les gens du gouffre de la mécréance et du polythéisme. La première phase de la mission prophétique de onze années du Prophète ﷺ à La Mecque se déroula dans la lutte pour établir la croyance en Allah Seul. Après l'écoulement des onze ans, la mission de purifi-

cation des cœurs se poursuit avec l'instauration de la prière, du jeûne, de la zakat, et fut finalement couronnée par l'injonction du hajj.

Chaque acte d'adoration a pour but principal d'assurer la purification progressive et constante des cœurs.

La prière, adoration qui éloigne de la turpitude et des actes blâmables¹, représente le plus grand rappel de Dieu car, elle enseigne aux serviteurs l'humilité et la crainte révérencielle de leur Auguste Créateur. De plus, lorsqu'elle est dûment accomplie, elle permet d'accéder au véritable salut². Le jeûne lui aussi est un acte d'adoration qui enseigne l'abstinence, préserve le cœur et le fait accéder à la piété³.

1. Voir sourate al-Ankabût, verset 45.

2. Voir sourate al-Mü'minûn, verset 2.

3. Voir sourate al-Bakara, verset 83.

Quant à la zakat, qui signifie « purification » selon son sens littéral, elle nettoie le cœur de tout sentiment d'avarice, de pingrerie et d'égoïsme⁴ ; en outre, elle arrose et alimente les cœurs avec les sentiments de générosité et de bienfaisance, au point de détruire les barrières entre les riches et les pauvres. Le pèlerinage est une école dont la formation s'étend sur une durée moyenne de vingt à trente jours. Sa finalité est de purifier, de raffiner le cœur et d'assurer son accession à la piété.

D'ailleurs, voici ce qui est mentionné dans le verset qui aborde le sujet du pèlerinage :

« Le pèlerinage a lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence ! »⁵

Selon la déclaration coranique, « *La première Maison qui a été édiflée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (La Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers.* »⁶

Tout comme le pèlerinage est un voyage vers La Mecque et Médine, c'est également un tunnel temporel pour voyager vers le passé et l'avenir. C'est un voyage dans le passé car, le lieu d'accomplissement du pèlerinage représente celui de la rencontre de nos aïeux Adam et Ève \cup , après leur sortie du paradis et descente sur terre. D'après une source, Adam \cup fut le premier bâtisseur de la Kaaba. Après qu'il fût introduit au paradis, il lui fut interdit de consommer le fruit défendu ; selon les gloses de certains exégètes du Coran par rapport à ce fruit défendu, il était question du rapport sexuel avec Ève.

Dans l'interdiction du « *rapport sexuel* » lors du pèlerinage, il y a la perception de la première phase d'existence d'Adam \cup et Ève, et un rappel de ce qu'ils vécurent dans le para-

dis. Pour ce qui est de l'interdiction de « *la perversité* », c'est de pousser les gens à s'abstenir et à éviter de tomber dans les pièges du Diable, tel que ce fut le cas d'Adam \cup et Ève lorsqu'ils vivaient dans le paradis. Enfin, l'interdiction de « *la dispute* » nous rappelle le combat mené par le Diable contre Adam \cup , qui fut la cause de son bannissement et de sa lapidation, et son fils. Cette interdiction a pour but d'exhorter les gens à éviter les polémiques et querelles, pour ne pas mériter le même sort que le fils désobéissant d'Adam \cup . Par conséquent, durant la période d'observation des interdictions de l'ihrām⁷ lors du pèlerinage, les pèlerins voyagent vers les premières époques de l'humanité et vivent les expériences vécues par le premier homme.

De même, concernant la deuxième dimension temporelle du pèlerinage, il est question du souvenir de la rencontre d'Ibrahim \cup avec notre mère Agar et Ismaël, et de leur lutte contre Satan le banni. « *Ibrahim a établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de la Kaaba, afin qu'ils accomplissent la Salat.* »⁸

En installant sa femme Agar et son fils Ismaël \cup dans la vallée de La Mecque, Ibrahim les avait confiés à Allah. La Kaaba fut une Terre Sainte, et La Mecque une citée sûre.

En Terre Sainte, les pèlerins vivent l'émotion vécue par notre mère Agar quand elle cherchait l'eau pour son fils Ismaël \cup entre les monts Safa et Maroua, et sa joie et sa réjouissance quand elle fut gratifiée par l'eau de Zamzam. La lapidation de Satan à Mina rappelle sa lapidation par Ibrahim, Ismaël et notre mère Agar lorsqu'il leur tendit un piège ; c'est donc la commémoration de cette tradition. En outre, c'est pour montrer à Satan son caractère insignifiant, puisque sa lapidation se fait à

4. Voir sourate at-Tawba, verset 103.

5. Sourate al-Bakara, verset 197.

6. Sourate Al-Imrân, verset 96.

7. L'ihrām (arabe : إحرām), est un terme arabe lié au hajj : tout au long du pèlerinage, le pèlerin doit être en état d'ihrām *état de consécration rituelle ; sacralisation ; vêtement de pèlerinage*). L'ihrām symbolise l'entrée dans l'univers sacré. Pour cela, le pèlerin doit se soumettre à une purification complète (grandes ablutions) et à une hygiène de vie.

8. Voir sourate Ibrahim, verset 37 ; sourate al-Bakara, verset 132 ; sourate Al-i Imrân verset 102.



l'aide de cailloux provenant de la terre qui servit à la création d'Adam ﷺ par rapport à laquelle il se sentit supérieur.

D'autre part, cela met en exergue la lutte acharnée du Prophète ﷺ sur ces terres où il passa les cinquante-trois de ses soixante-trois années d'existence, pour nettoyer la Kaaba des idoles. L'effervescence et l'excitation de la circumambulation font revivre l'enthousiasme de la circumambulation du Prophète ﷺ à dos de chameau lors du pèlerinage d'adieu, après qu'il eût nettoyé la Kaaba des idoles et l'eût rendue propice au pèlerinage.

À Arafat, c'est comme si les pèlerins assistaient au sermon d'adieu du Prophète ﷺ qu'il adressa à cent vingt-cinq mille compagnons ﷺ à partir de Jabal ar-Rahma⁹ et lors duquel il fit la déclaration universelle des droits de l'homme. Dans ce lieu, les cœurs sont profondément imprégnés de la réalité des paroles de vérité et messages transmis par le Messager de

9. Le mont Arafat (aussi appelé mont Arafat) (en arabe: جبل عرفات ; *Jabal 'Arafat*) est une colline de granit à une vingtaine de kilomètres à l'est de La Mecque ; elle atteint environ 70 mètres de hauteur. On l'appelle aussi *Jabal ar-Rahma* ou « montagne de la miséricorde ». C'est là où Mohammed ﷺ donna son sermon d'adieu aux Musulmans qui l'avaient accompagné pour le hajj à la fin de sa vie.

Dieu ﷻ à ses compagnons ﷺ et à toute l'humanité. *“Que tous ceux qui m'écoutent transmettent ce message à d'autres, et ceux-là à d'autres encore ; et que les derniers puissent le comprendre mieux que ceux qui m'écoutent directement.”* **Ceux qui accomplissent le pèlerinage doivent percevoir ces paroles bénies comme un dépôt prophétique, et veiller à les transmettre et à les propager dans leur entourage une fois de retour chez eux. C'est ce que firent les cent vingt-cinq mille compagnons ; en effet, ils se rendirent à Istanbul, en Andalousie, en Afrique et en Asie Orientale, rien que pour transmettre ces paroles vers de nouveaux horizons et les enraciner dans de nouveaux cœurs.**

Le serviteur qui accomplit le pèlerinage voyage dans le tunnel temporel, monte jusqu'au passé, et se projette dans l'avenir. L'expérience du rassemblement apocalyptique qu'il y vit lui permet de découvrir le secret de la mort avant même de mourir et de voler vers l'au-delà. Sur la place d'Arafat, le pèlerin doit s'imaginer face au tribunal divin sur le plateau du jugement dernier ; de même, avec le vêtement d'ihram qui simule le lin-céol, il doit vivre l'expérience de la vie après la mort. L'éducation de la mort permet au musulman de prendre toutes les dispositions nécessaires pour mourir en état de soumission au Créateur. En effet, l'homme meurt de la manière qu'il a vécue ; et il sera ressuscité de cette même manière. Et le but fondamental dans ce bas-monde, c'est de mourir en état de pleine soumission à Dieu¹⁰.

Dans l'école du pèlerinage, en subissant dans l'état d'ihram l'interdiction temporaire des choses qui lui sont licites dans la vie courante, le pèlerin reçoit là une éducation de son égo, de son libre arbitre au plus haut niveau. Le serviteur qui parvient à délaissier pour Dieu même les choses qui lui sont permises, à fondre sa volonté dans la volonté divine, démontre par cet acte qu'il n'a aucun intérêt pour ce bas-monde et ses jouissances trompeuses.

10. Voir sourate al-Bakara, verset 132 ; sourate Al-i Imran, verset 102.

Le pèlerinage qui demande à la fois des efforts physiques et des sacrifices financiers permet au serviteur d'accéder à la purification et à la maturité spirituelle.

Dans le Saint Coran, Allah nous cite les termes Safa, Maroua, sacrifice et autres, en tant que lexique et injonction du pèlerinage¹¹. Et le fait d'exalter les injonctions d'Allah est une inspiration de la piété des cœurs¹².

Certaines injonctions et les versets en rapport avec le pèlerinage portent une signification symbolique. Particulièrement, la lapidation du Satan symbolise le supplice de l'égo, l'interdiction du rasage symbolise la coupure de tout lien avec ce bas-monde, et le sacrifice de la bête symbolise lui aussi le sacrifice de son âme et tout ce qu'on possède pour la cause divine. La circumambulation de la Kaaba ressemble à la situation d'un amant qui tourne autour de la maison de son amante tout en aspirant à l'admiration de sa face. Dans chaque injonction se rapportant au pèlerinage, il y a un sens profond et subtil. Tout au long du pèlerinage, ces injonctions et sentences suscitent dans le for intérieur des pèlerins des sentiments à même de les éduquer.

Quant à l'interdiction de l'ihram constituant à ne pas nuire aux animaux et plantes dans cette vallée qui n'est pas adaptée à l'agriculture, elle relève d'un ordre divin qui inculque la conscience environnementale et enseigne la préservation de l'équilibre environnemental. La plus grande richesse d'ici-bas est de pouvoir parfaire l'âme à la lumière de ce dicton: « les mains occupées par le labeur, et le cœur orienté vers Le Créateur », et d'accéder à l'agrément divin.

L'école du pèlerinage enseigne toutes ces notions au serviteur. Et pour réussir sa formation dans cette école, il faut être un bon élève, avoir un niveau requis de connaissance et manifester un grand intérêt. Si la durée de formation dans cette école est très bien évaluée, elle sera



pour les gens une grande aubaine pour entamer le processus de l'évolution spirituelle et pour atteindre la piété. Pour vivre un pèlerinage qui bonde le cœur de l'amour du Prophète, de la nostalgie de la Kaaba et de la réalité de la mort il faut nécessairement accomplir cette adoration avec crainte et concentration. Car, un pèlerinage agréé pourvu de crainte et concentration procure la paix et le bonheur dans ce bas-monde, et le paradis et la contemplation de la Face Divine dans l'au-delà.

D'autre part, la négligence du gouvernement Saoudien quant au respect des valeurs humaines, en plus d'attrister le monde islamique, donne une mauvaise image de l'Islam au monde extérieur. Les incidents vécus chaque année à Mina dénotent d'une irresponsabilité. Pour les adeptes de l'école juridique chafite, c'est une obligation formelle de rester à Mina pendant la période de lapidation. Le fait de ne pas allouer à ces pèlerins l'espace nécessaire pour leur séjour temporaire les pousse à s'installer sur les routes et lieux de lapidation ; par conséquent, le rétrécissement des voies ouvre naturellement la porte à des situations catastrophiques. Nous souhaitons de vivement que ce gouvernement tire des leçons du dernier incident catastrophique et prenne les précautions nécessaires.

11. Voir sourate al-Haddj, verset 32.

12. Voir sourate al-Bakara, verset 158 ; sourate Al-Mâida, verset 2 ; sourate al-Haddj, versets 32-36.



LES DROITS D'AUTRUI PENDANT LE PÈLERINAGE ET L'OMRA

Nous savons que le respect des droits d'autrui est très important en toute circonstance et que les croyants devraient être très sensibles à ce sujet. Cependant, il peut arriver que les gens oublient cette notion lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes ou autres ennuis. Cela se produit le plus dans les circonstances du pèlerinage et de l'Omra¹.

Pourtant, l'ihram,² état dans lequel entrent les croyants lors du pèlerinage et de l'Omra leur enseigne l'innocuité. Il enseigne à l'homme "qu'il ne doit pas toucher même à ses propres cheveux". Tout ce dont nous jouissons appartient à Allah ﷻ qui nous l'a confié en dépôt. C'est pour cela que nous devons utiliser ce que Dieu nous a gratifié conformément à Ses ordres.

1. L'Omra (en arabe : umra, عُمرَة) est une sorte de petit pèlerinage à la ville sainte de La Mecque.
2. L'ihram est un terme arabe lié au hajj qui signifie état de sacralisation rituelle ; vêtement de pèlerinage etc... Pendant tout le pèlerinage, le pèlerin doit être en état d'ihram (إحرام) qui symbolise l'entrée dans l'univers sacré. Le pèlerin doit se soumettre à une purification physique (grandes ablutions) et à une certaine hygiène de vie.

Alors si nous n'avons pas le droit d'abuser des grâces divines à notre égard et même de nuire à notre propre existence, de quel droit pourrions-nous donc nuire aux autres ?

Comment pourrions-nous violer les droits que Dieu leur a accordés ?

D'autre part, tout comme les bonnes actions font récolter autant et autant de mérites lors du pèlerinage et de l'Omra, les mauvaises actions elles aussi sont autant de péchés. Car une petite erreur commise au sein de cette foule est à même de causer des ennuis à de nombreuses personnes. Par exemple :

1) Resserer les voies de circulation...

Le point auquel il faut le plus prêter attention dans le Haramayn³ est sans nul doute de ne pas bloquer les routes. S'asseoir, attendre, et occuper la voie pour accomplir la prière est

3. Haramayn est l'appellation traditionnelle des deux villes saintes de l'Islam à savoir La Mecque et Médine. Le présent texte traite des actes à éviter dans les lieux sacrés de La Mecque, mais ces recommandations valent pour les deux villes saintes de l'Islam et pour cette raison il est mentionné Haramayn (pluriel de Haram)

une très grave erreur à même de causer des ennuis à des milliers de personnes.

De même, aller dans le sens contraire de la foule, fendre la foule pour commencer ou terminer sa circumambulation, ou soit venir de la direction opposée sont des actes qui nous font tomber dans l'interdit et récolter des péchés, bien que notre intention soit d'accomplir une souna pour avoir des mérites.

Dans les livres de jurisprudence islamique, il est mentionné que celui qui finit sa circumambulation peut effectuer sa prière surrogatoire à un emplacement libre et adéquat de la Sainte Mosquée.

Nos savants ont spécifiquement indiqué ce point pour que les gens ne bloquent pas la voie à ceux qui font leur circumambulation et veulent obligatoirement prier au Maqâm Ibrahim⁴.

Muâdh b. Anas † déclare ceci :

« Je suis allé au front avec le Messager de Dieu ﷺ. Les combattants avaient coincé les demeures et bloqué la circulation.

Alors l'Envoyé de Dieu ﷺ leur envoya un émissaire leur annoncer :

*« Il n'y a pas de djihad pour quiconque occupe beaucoup d'espace, coince un lieu ou obstrue la voie. »*⁵

En effet, les combattants avaient intentionnellement coincé les demeures en occupant le terrain de façon désordonnée et ce faisant ils occupèrent beaucoup plus d'espaces qu'il n'en fallait et cela nuisait aux gens.

En ce qui concerne le blocage de la circulation, les combattants avaient installé leurs effets personnels sur les routes qui servaient de passage aux gens.

Notre Prophète ﷺ avait déclaré que c'était une grande erreur de la part des combattants de nuire aux gens en coincant les demeures et en obstruant les voies inutilement. Il les avait

4. La **station d'Abraham** ou *Maqâm Ibrahim* (en arabe : مقام إبراهيم) est une pierre sacrée pour l'islam car elle porterait les traces des pieds qu'Abraham laissa en s'y appuyant lors des travaux de construction de la Kaaba. Elle est à La Mecque dans la Mosquée al-Haram, en face du mur de la porte d'entrée de la Kaaba.

5. Abû Dawûd, Djihâd (15), 944, 2629 ; Ahmed, III, 441.

vivement avertis qu'ils n'auraient aucune récompense de leur djihad pour que ces derniers corrigeassent immédiatement leurs erreurs.

Le bien-aimé Prophète ﷺ avait lancé cet avertissement face à une négligence qui avait poussé jusqu'à l'occupation anarchique en plein-air. Imaginons donc à quel point le Messager de Dieu ﷺ s'attristerait et serait abattu, si cette négligence se manifestant en centre-ville et dans les lieux d'habitation, en particulier dans les villes de La Mecque et Médine où des millions de croyants se rassemblent pour adorer ensemble leur Seigneur...

En dehors des gens, le Prophète ﷺ a ordonné que même les animaux ne soient pas torturés et dit :

*« Évitez de prier sur les routes et de vous y installer ! En effet, ce sont des endroits où passent les serpents et les prédateurs. De même ne faites pas vos besoins sur les routes car ce sont des comportements désagréables à même d'encourir la malédiction ! »*⁶

*« Évitez ces trois choses qui peuvent vous attirer la malédiction : ne faites pas vos besoins au pied des arbres, sur la route, et dans des endroits qui servent d'ombrage aux gens ! »*⁷

2) Importuner sciemment :

Des comportements tels que pousser les gens pour essayer de se frayer un chemin pendant la circumambulation, sur les routes du Hedjaz, dans les aéroports, aux entrées et sorties, durant les visites des lieux saints sont des actes qui ne sont pas conformes à la bienséance du musulman. Un jour, l'Envoyé de Dieu ﷺ conseilla en ces termes son compagnon Omar † d'agir soigneusement pendant la circumambulation :

« Ô Omar ! Tu es un homme fort et puissant. Ne pousse pas et n'importune pas les gens en voulant accéder à la pierre noire ! Ne te dérange pas et ne dérange pas les autres ! Si la voie t'est libre, approche et embrasse la pierre noire ; dans le cas contraire, étends ta main "en guise de frottement pour l'embrasser" à distance, puis

6. Ahmed, III, 305; 381.

7. Abû Dawûd, Tahârat, 14/26; Ibn-i Maja, Tahârat, 21.

prononce la profession de foi, récite le takbir⁸ et continue ton chemin. »⁹

Cette phrase détaillée est mentionnée dans les livres de la jurisprudence islamique :

“Embrasser la pierre noire ou la toucher en guise de salutation relève d’un acte surérogatoire. Éviter de causer du tort à un musulman est un acte obligatoire. Il n’est pas admis de nuire à un musulman pour accomplir un acte surérogatoire.”

3) Nuire avec la langue :

Nous devons bien maîtriser notre langue dans le Haramayn et faire attention à ne pas offenser quiconque avec nos paroles.

Les compagnons demandèrent au bien-aimé Prophète ﷺ :

“ Ô Envoyé de Dieu ! Une dame passe ses nuits en adoration, ses journées en jeûne, et accomplit tant d’œuvres pie mais ses voisins sont victimes de ses propos outrageants. Que dites-vous à propos de cette dernière ?”

Sur ce, le Prophète ﷺ répondit :

“Point de mérites pour elle ! Elle sera vouée à l’enfer.”

À la suite de cela, ils y dirent :

“Il y a aussi une autre dame qui, en dehors des actes obligatoires, n’accomplit pas beaucoup de prières surérogatoires, ne jeûne pas beaucoup non plus mais elle donne souvent des fromages secs comme aumône et ne cause aucun tort à ses voisins.”

Le Messenger de Dieu ﷺ répliqua alors :

“Elle entrera au paradis.”¹⁰

Mis à part les propos outrageants, il n’est pas permis de déranger les gens même avec la récitation coranique qui est pourtant une adoration fortement encouragée.

Une fois, l’Envoyé de Dieu ﷺ se retira dans la mosquée pour une retraite spirituelle. Lors-

qu’il entendit certaines personnes lire le Coran à haute voix, il leva son rideau et leur dit :

“ Faites attention ! Chacun de vous s’adresse au Seigneur. Ne vous dérangez absolument pas les uns les autres ! Lorsque l’un d’entre vous est en prière ou récite le Coran, qu’il n’élève pas sa voix au-dessus de celle des autres !”¹¹

Qatâda ﷺ raconte ceci :

“ Évitez de causer du tort aux croyants ! Car Allah Tout-Puissant les protège et tourmente ceux qui les importunent. Selon ce qui est rapporté, Omar bin Khattab ﷺ fut terrifié lorsqu’il récita ce verset :

“ Et ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu’ils l’aient mérité, se chargent d’une calomnie et d’un péché évident.”¹²

Il se rendit immédiatement auprès de Ubey bin Ka’b ﷺ et une fois à ses côtés, il lui dit :

“Ô Abou Moundhir! J’ai lu un verset qui m’a fait trembler de tout mon corps. Par Dieu ! Il m’arrive parfois de punir et même de battre les croyants.”

Alors Ubey bin Ka’b ﷺ lui répondit :

“En fait, tu n’es pas de ceux qui sont évoqués dans ce verset coranique. Tu es en effet un enseignant. (Tu éduques les gens et agis ainsi dans l’intention de gouverner en justice.)”¹³

Ce verset coranique qui fit trembler le noble compagnon Omar ﷺ de tout son corps doit pouvoir au moins faire trembler notre cœur.

Nous devons être conscients de ce que nous faisons et des raisons qui nous y poussent, tout comme nous devons mesurer les avantages et inconvénients de chaque acte que nous posons.

En accomplissant un acte surérogatoire, on doit éviter de tomber dans l’illicite.

Nous devons accorder une importance capitale à la souna obligatoire ; toutefois, en les accomplissant, nous sommes tenus d’observer les mesures de politesse et de délicatesse prophétiques.

8. Le «takbir» est une expression dans laquelle on dit en Arabe «Allahou Akbar» (الله أكبر). Elle signifie «Dieu est le plus grand». Même si le Coran ne l’évoque pas le Takbir est répétée plusieurs fois dans les cinq prières quotidiennes et est très courante en Islam.

9. Ahmed, I, 28; Haythami, III, 241.

10. Ahmed, II, 440; Hâkim, IV, 183-184/7304; Haythami, VIII, 169.

11. Abou Dawûd, Tatawu, 25/1332.

12. Sourate al-Ahzab (33), verset 58.

13. Ibn-i Abi Hâtim, Tafîr, X, 3153.



LE PÈLERINAGE ET LE SACRIFICE, UNE ÉCOLE DE SOUMISSION

Dr. Adem Ergül

L'essence de l'islam, c'est de manifester une soumission totale et inconditionnée à Allah et à tout ordre provenant de Lui. C'est d'avoir une confiance entière au Seigneur de l'univers, Connaisseur parfait du visible et l'invisible, du passé, du présent, du futur et de toute chose.

La foi est synonyme d'ancrer une telle confiance dans le cœur et de professer cette réalité.

L'islam signifie donc mener son existence selon les normes divines, en manifestant une soumission basée sur cette confiance. Et la dévotion qui permettra au serviteur d'accéder au salut ici-bas et dans l'au-delà est celle de la personnalité religieuse fondée sur les piliers d'une telle soumission.

Cette réalité est mentionnée dans plusieurs versets coraniques.

Par exemple, lorsque les juifs affirmèrent que l'accession au salut ne peut être possible qu'en étant juif, et que les chrétiens avancèrent aussi les mêmes propos concernant les membres de leur communauté, ce verset coranique fut révélé :

“ Et ils ont dit : “Nul n’entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens”. Voilà leurs chimères. - Dis : “Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques”. Non, mais quiconque soumet à Allah son être tout en faisant le bien, aura sa rétribution auprès de son Seigneur. Pour eux, nulle crainte, et ils ne seront point attristés. ”¹

Dans un autre verset, la plupart des mêmes expressions sont utilisées comme un message universel pour démontrer que la soumission à Dieu est le moyen le plus sûr et certain pour accéder au salut :

“ Et quiconque soumet son être à Allah, tout en étant bienfaisant, s'accroche réellement à l'anse la plus ferme. La fin de toute chose appartient à Allah. ”²

La soumission à Dieu signifie ne pas avoir de doute à propos des informations qu'Il a révélées, dompter tout désir exhortant à la désobéissance des ordres divins, s'éloigner de toute intention incompatible à la sincérité religieuse et ne pas s'opposer à la volonté divine et aux sentences de la charia.

1. Sourate al-Bakara (2), versets 111-112.
2. Sourate al-Luqman (31), verset 22.

En fait, la soumission est le contraire de tout ce qui entre dans le cadre de l'objection et de la rébellion à l'encontre du Seigneur.

Dans le Saint Coran, le concept de soumission est généralement utilisé pour signifier l'abandon sincère et volontaire d'une personne à la volonté divine.

De ce point de vue, on peut donc avancer que le musulman est celui qui s'abandonne pleinement à Allah et à tout ce qui provient de Lui. S'abandonner à Dieu, c'est donc s'affranchir de l'esclavage de tout ce qui éloigne de Lui. Et c'est cela la vraie servitude envers Le Créateur telle que décrite dans le Noble Coran.

En tant que caractéristique d'une servitude absolue, la soumission est le stade d'un cœur et d'une vie agréés, et tous les Prophètes ﷺ implorèrent Allah pour y accéder. Dans le Livre Saint, les Prophètes ﷺ qui sont les plus mentionnés à ce sujet sont Ibrahim ؑ et son fils adoré Ismaël ؑ qui implorèrent ainsi leur Seigneur en élevant les fondations de la Kaaba :

*“ Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. ”*³

Les noms bénis d'Ibrahim et d'Ismaël ﷺ sont abondamment évoqués dans divers versets coraniques car ils furent un très bel exemple de soumission absolue à chaque étape de leur vie. Leur histoire est présentée à tous les croyants comme une base fondamentale et surtout à l'occasion du pèlerinage et de la Fête du Sacrifice.

À cet égard, on peut donc affirmer que le pèlerinage et le sacrifice sont comme une école spécialisée dans l'enseignement de la soumission pour les serviteurs honorés par la foi islamique.

D'ailleurs, lorsque nous analysons de près les conditions, principes et modes d'accomplissement du pèlerinage, nous remarquons que c'est un enseignement de totale soumission.

3. Sourate al-Bakara (2), verset 128.

Par exemple, le stationnement temporaire sur le mont Arafat est apparemment un ordre divin dont on ne peut comprendre aisément la sagesse. Pourtant, si le pèlerin ne s'acquiesce pas de ce stationnement, son pèlerinage n'est point valable.

Il en est de même pour la circumambulation qui consiste à tourner autour d'une demeure formée de quatre murs, à savoir la Kaaba, Beytullâh.

C'est aussi le cas pour les allers-retours entre les deux collines Safa et Maroua.

Il en est de même pour la lapidation du Diable, à l'aide de petits cailloux, qui se fait sur trois pierres symboliquement déterminées.

Bien évidemment, même si tous ces rites comportent diverses sagesse divines, nous pouvons aisément admettre que l'un de ses buts fondamentaux, c'est d'enjoindre les serviteurs à la soumission.

Lors du pèlerinage, le serviteur qui se soumet pleinement à ces ordres “Arrête-toi là !”, “Dirige-toi là-bas !”, “Repose-toi ici !”, “Retourne là-bas !” et “Lance des cailloux ici !”, prend conscience qu'il doit obéir à toutes les recommandations divines, même s'il ignore la sagesse qu'elles comportent. Telle est la soumission, c'est-à-dire l'abandon à Allah et à tout ordre émanant de Lui, et non à notre esprit et propre instinct.

Tel que l'exprime Necip Fazil, il s'agit de prendre conscience de cette réalité :

Ne considère pas tes yeux, ton esprit et tes idées,

Néglige-les tous !

Avec Son ordre, ce qui te paraît comme un désert,

Te sera comme un lac.

Méditer constamment pour comprendre la sagesse enfouie derrière les recommandations divines relève d'une grande adoration.

Le pèlerinage est en ce sens un acte d'adoration au cours duquel le serviteur plonge dans

un exercice de contemplation et de méditation profonde.

Pour en revenir au sujet de la servitude totale que nous avons abordé plus-haut, il est question de se résigner aux injonctions divines juste parce qu'elles proviennent de Dieu, sans se demander pourquoi ceci ou cela, sans sombrer dans le doute, l'hésitation, la paresse, l'insouciance et la négligence.

Et quand on parle de pèlerinage, il s'agit d'un acte d'adoration qui éduque les serviteurs et qui les pousse à la perception et à la prise de conscience de leur servitude.

Le rappel de l'histoire d'Ibrahim ؑ et de sa famille, à presque toutes les étapes du pèlerinage en tant qu'excellent modèle de soumission, est un élément capital pour la construction d'une communauté soumise à Dieu. Ce fut une famille dont tous les membres à savoir le père (Ibrahim ؑ), la mère et le fils sacrifièrent leurs âme et biens, au point de mériter le titre de meilleur exemple de dévotion à L'Auguste Créateur. À travers leur servitude, ils furent un symbole de résignation absolue au Seigneur pour toute l'humanité jusqu'à la fin des temps. Ainsi, le sacrifice de la bête est-il une adoration qui enseigne au serviteur la nécessité de sacrifier sa propre âme pour Dieu si cela s'avère nécessaire. C'est de pouvoir dire ceci :

Le Propriétaire de l'âme l'a demandée,

Est-il donc possible de ne pas la Lui rendre ?

Sacrifions-la donc car, elle n'est ni mienne ni tienne !

L'adoration du pèlerinage et du sacrifice étant toutes deux effectuées au cours de la même période, constituent deux formations distinctes de l'école divine. Ce sont deux programmes très particuliers mis en application dans un camp divin. L'abandon absolu au Seigneur est le fruit d'une éducation qui imprègne les profondeurs de la conscience humaine. À cet égard, le pèlerinage et le sacrifice sont des actes d'adoration dont les serviteurs qui en ont les moyens doivent nécessairement s'acquit-



***“ Notre Seigneur ! Fais de nous
Tes Soumis, et de notre
descendance une communauté
soumise à Toi. Et montre-nous
nos rites et accepte de nous le
repentir. Car c'est Toi certes
l'Accueillant au repentir, le
Miséricordieux. ”***

ter. Car le plus grand souci et combat du serviteur, c'est de pouvoir retourner à son Créateur en état de pleine soumission. Tel est le résultat fondamental que Le Seigneur attend de chacun de Ses serviteurs. D'ailleurs, cette attente divine est ainsi exprimée dans le Glorieux Coran :

“ Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. ”⁴

4. Sourate Al-i Imrân (3), verset 102.

QUE DEVONS-NOUS SACRIFIER ?



La Fête du Sacrifice est un héritage que nous a légué le Prophète Ibrahim ؑ en sacrifiant son fils Ismaël ؑ, qui lui aussi accepta de bon gré que son âme soit sacrifiée sur le sentier de Dieu. À l'occasion de cet événement, Dieu a inoubliablement ancré dans nos cœurs la résignation, l'obéissance et la sincérité de ces deux grands Prophètes ؑ.

En ce sens, la Fête du Sacrifice est l'aboutissement d'un long processus, la célébration de la victoire d'après épreuves dignement surmontées. Le Seigneur Tout-Puissant n'a pas permis que les noms des serviteurs sincères et inconditionnellement dévoués à Lui soient oubliés. C'est pour cette raison que, pour avoir fait le plus grand sacrifice au nom de l'Islam, le nom béni du Bien-Aimé Prophète ﷺ est récité durant l'adhan et prononcé conjointement avec Celui d'Allah ﷻ dans la profession de foi.

Voici les noms de certains Prophètes ؑ et serviteurs hautement pieux qu'Allah ﷻ nous cite dans le Saint Coran en raison de leur dévotion indéfectible et inégalable envers Lui :

“ Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient ! ”¹

“ Et mentionne dans le Livre, Abraham ! C'était un très véridique et un Prophète ! ”²

“ Et mentionne dans le Livre Moïse ! C'était vraiment un élu, et c'était un messenger et un Prophète. ”³

“ Et mentionne Idris, dans le Livre ! C'était un véridique et un Prophète. ”⁴

Dieu L'Exalté a fait vivre dans les cœurs les noms de grands pieux qui ont emboité le pas aux Prophètes ؑ en perpétrant la prédication du message divin, la loyauté et le service dans le sentier divin.

Le monde a vu naître assez de grands hommes puissants et fortunés dont les noms furent oubliés, tandis que ceux des distingués croyants pieux continuent d'animer les cœurs.

Telle est la leçon que nous devons en tirer :

Si nous voulons dûment comprendre le sens de la Fête du Sacrifice, nous devons d'abord Lui manifester la loyauté qu'Il attend de nous.

Dans le cas contraire, le sacrifice que nous ferons n'ira pas au-delà d'une simple tradition religieuse et sociale.

Écoutons de la part des soufis certains de nos biens précieux que nous devons sacrifier avant même le sacrifice de la fête, pour que notre fête soit vraiment une fête :

Le sacrifice des biens :

L'homme est à même de dépenser facilement tous ses biens pour sa propre personne ou pour un membre de sa famille mais quand il s'agit de le faire pour un autre il en dépense au proportionnellement à l'amour qu'il éprouve pour lui et enfin lorsque c'est le cas d'une per-

1. Sourate Mariam (19), verset 16.
2. Sourate Mariam (19), verset 41.
3. Sourate Mariam (19), verset 51.

4. Sourate Mariam (19), verset 56.

sonne qui lui est étrangère, il ne dépense pas ou peu.

Le noble compagnon Aboubakr ؓ, qui fut le plus grand exemple en termes de générosité après les Prophètes, sacrifia tous ses biens pour Allah et Son messager ﷺ.

Omar ؓ, en revanche, fit don de la moitié de sa richesse.

Le Prophète ﷺ n'accepta pas un tel sacrifice de la part d'un autre compagnon ; pour les autres, il a établi un plafond à savoir les 1/3 de leur richesse et pas plus.

N'abordons même pas le sujet de se rapprocher des compagnons ; nous, faibles musulmans, si nous parvenons à donner les 1/40 de nos biens comme zakat, nous serons par défaut classés parmi les serviteurs pieux.

Et pourtant bien que le taux de la Zakat soit minime et prélevée sur l'excédent des biens qu'on s'en acquitte un an après peu de Musulmans la donnent de bon gré.

L'imam Rabbani ؒ décrit ainsi la situation de tels serviteurs :

*“ Notre sujet ne concerne pas la prétendue foi d'une personne qui ne peut délaissier le monde même par défaut (en donnant la zakat et suivant les règles de la charia). Sa prétendue foi ne lui sera en effet d'aucune utilité au Jour Dernier.”*⁵

Le sacrifice de l'âme :

Tout comme il est difficile de dépenser de ses biens dans le sentier de Dieu, il est encore plus difficile de Lui sacrifier son âme. Aller au front pour la religion et la patrie chaque fois que cela est nécessaire n'est pas l'apanage de tout homme.

C'est pour cela que ceux qui sacrifient leur vie en allant au front n'ont pas les mêmes récompenses que ceux qui sacrifient leurs biens. C'est ainsi que celui qui fait don du pain d'orge dans ce monde aura du pain de blé dans l'autre monde. Quant à celui qui sacrifie sa vie pour Dieu, il sera rétribué par la vie éternelle.

5. 72. Mektup.

Pendant que le premier reçoit sa récompense de derrière la porte, le second, quant à lui, se voit offrir des grâces spéciales dans la propriété privée du Sultan sans même attendre le jugement apocalyptique.

Ce verset coranique nous l'indique :

“ Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus.”⁶

Le Saint Mawlânâ ؒ exprime ainsi le privilège de ceux qui sacrifient leur vie dans le sentier divin :

“Cela surtout pour le prodigue qui a librement dépensé sa vie et offert sa gorge en sacrifice au Créateur.

Il offre sa gorge comme Ismaël ؑ : le couteau ne peut rien faire contre elle.

Pour cette raison donc les martyrs vivent dans la joie, ne regarde pas comme les infidèles le corps seul.

*Puisque Dieu leur a donné en retour l'esprit de l'éternité- un esprit libre de chagrin, de peine, de souffrance.”*⁷

Selon Mawlânâ ؒ on ne peut pas sacrifier son âme dans le sentier divin uniquement en allant au front. Celui qui ne se soumet pas aux tentations de son âme et s'efforce sans cesse de la dompter, la sacrifie progressivement pour Dieu. À chaque heure de la prière, de tels serviteurs étrangent leurs âmes en présence de leur Seigneur tel que métaphorisé plus-bas :

- Ô imam ! Tel est le sens de la formule “Allahou Akbar” que tu prononces en début de prière : “Ô Allah ! Nous sacrifions notre âme en Ta présence.

- Lorsque tu égorges ta bête du sacrifice, tu prononces cette formule ; en effet, c'est cette même formule qui est récitée quand tu sacrifies ton âme.

6. Sourate Al-Imrân (3), verset 169.

7. Mathnawi, II, 381 à 383 Trad. Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi Ed. Municipalité de Konya.



Par conséquent, ceux qui accomplissent dûment les prières sont ceux qui fondent leur volonté dans la volonté du Seigneur.

À ce stade, il est très important de ne pas oublier une chose à savoir l'expression métaphorique "tuer son âme" dans le langage des soufis.

En effet, tuer l'âme signifie ne pas satisfaire ses désirs et envies vicieux alors que tuer physiquement une âme est un meurtre, tout comme se tuer soi-même est un suicide.

Dans ces deux derniers cas, il s'agit de crimes graves qui mènent l'homme en enfer.

Le sacrifice de l'esprit :

Selon les soufis, l'esprit demeure une autre entité que le croyant doit sacrifier au Créateur. Car, l'esprit qui n'est pas éduqué à la lumière de la révélation divine, peut devenir un ennemi féroce de la religion, s'il coopère avec l'âme.

Malheureusement de nos jours nous entendons souvent des propos tels que ceux cités ci-dessous et qui tout en usant de la raison révèlent un signe de rébellion contre Dieu. "Selon moi, un tel verset ne devrait pas figurer dans le Saint Coran, mon Seigneur ne peut révéler de telles choses."

Allah ﷻ avertit ces gens à l'esprit pervers :

" Ô homme ! Qu'est-ce qui t'a trompé au sujet de ton Seigneur, le Noble. "⁸

Tel que Mawlânâ Ç l'a mentionné, Canaan occupe la première place parmi ceux qui se sont trompés au sujet de leur Créateur :

*« Sacrifie ta compréhension en présence de Mustafa et dis "Hasbiya Allah" car Dieu me suffit ! Ne retire pas la tête de l'arche comme Canaan que son âme intelligente trompa. Disant : " Je vais me rendre au sommet de cette haute montagne ; pourquoi serais-je reconnaissant à l'égard de Noé ?" »*⁹

Selon Mawlânâ Ç, celui qui ne sacrifie pas son âme, ses biens et son esprit sur le sentier

divin au nom de l'amour de Dieu, ne pourra aucunement accéder à la perfection spirituelle.

Il qualifie de telles personnes d'être "victimes de leurs subsistance et passions à l'apparence humaine.

Ce sont des créatures sans âme qui adorent le matériel :

"Lorsqu'il y a de l'eau dans le canal, alors seulement c'est un canal. L'homme (véritable) est celui qui possède l'esprit.

*Ces autres ne sont pas des hommes, ce sont de simples formes, ils se meurent d'appétit pour du pain et sont tués par leur désir."*¹⁰

Toujours selon Mawlânâ Ç, le Saint Coran est dignement compris par ceux qui sacrifient dans le sentier de Dieu leur esprit et non pas ceux qui l'adorent :

*"Ne demande la signification du Coran qu'au Coran et à celui qui a consumé sa vaine imagination. Et ce qui est devenu un sacrifice au Coran, et s'est abaissé, de sorte que le Coran est devenu l'essence de son esprit."*¹¹

- Apprends le sens du Coran du serviteur qui a dompté son égo, s'est soumis et a égorgé son âme pour le Coran !

Notre Omnipotent Seigneur nous cite en exemple le Prophète Ibrahim ؑ qui accéda aux hautes dimensions au sujet du sacrifice de certaines entités que nous avons déjà partiellement énumérées, et fit de lui Son ami intime. Après lui, le Noble Prophète Muhammad ﷺ fit ces sacrifices de la meilleure façon.

Alors nous aussi, suivons le chemin de notre aïeul Ibrahim ؑ et du Prophète Muhammad ﷺ en sacrifiant sur le sentier de Dieu nos âmes, biens et esprit. Procédons ainsi pour accéder au sens spirituel du sacrifice !

Que Dieu fasse que tous nos lecteurs soient au nombre de ceux qui célèbrent dûment la Fête du Sacrifice !

8. Sourate al-Infitar (82), verset 6.

9. Mathnawi, IV, 1408-1410, Traduction Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi.

10. Mathnawi V, 2885-2886, Traduction Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi.

11. Mathnawi V, 3128-3129 Traduction Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi.

LE PÈLERINAGE

Tels sont les versets coraniques abordant le sujet du pèlerinage :

*“ Le pèlerinage a lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence ! ”*¹

*“ Là sont des signes évidents, parmi lesquels l'endroit où Abraham s'est tenu debout ; et quiconque y entre est en sécurité. Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas... Allah Se passe largement des mondes. ”*²

Le Messager de Dieu ﷺ dit ceci :

*“ Quiconque accomplit le Hajj sans commettre un péché ni une turpitude, sera purifié comme le jour où il fut enfanté par sa mère. ”*³

*“ Que celui qui est résolu d'accomplir le pèlerinage s'empresse de le faire car, il peut tomber malade, égarer sa monture ou être confronté à un imprévu. ”*⁴

*“ Accomplissez le pèlerinage car il purifie des péchés tout comme l'eau nettoie de l'impureté ! ”*⁵

Selon le rapport d'Abu Hurayra ؓ, on demanda un jour à l'Envoyé de Dieu ﷺ :

« Quelle est l'œuvre la plus méritoire ? »

Il répondit : « La foi en Dieu et en Son messager ﷺ. »

On dit : « Et quoi d'autre encore ? »

Il dit : « Le combat dans le sentier de Dieu. »

On dit à nouveau : « Et quoi d'autre encore ? »

Il dit : « Le pèlerinage agréé. »⁶

1. Sourate al-Baqara (2), verset 197.
2. Sourate Al-'Imrân (3), verset 97.
3. Al Boukhari Hajj (25) 4/1521.
4. At-Tarhib wa Tarhib.
5. At-Tarhib wa Tarhib.
6. Al Boukhari.



Aïcha C demanda au Messager de Dieu ﷺ :

« Ô Envoyé d'Allah ! Les femmes doivent-elles (elles aussi) accomplir un djihad ? »

Le Messager de Dieu ﷺ répondit :

« Oui, elles doivent un djihad sans bataille : le pèlerinage et la oumra. »

Le Noble Prophète ﷺ a encore dit :

« Chaque jour, Dieu fait descendre cent vingt miséricordes sur ceux qui visitent la sainte Kaaba ; soixante miséricordes sont accordées à ceux qui font la circumambulation, quarante pour ceux qui accomplissent des unités de prière, et vingt pour ceux qui admirent la Kaaba. »⁷

Omar ibn Abdelaziz ؓ raconte : « Une fois, le Prophète Moussa ؑ demanda à Dieu en état de prière :

« Ô Seigneur ! Qu'est-ce que le pèlerinage ? »

Allah Tout-Puissant répondit :

« C'est de visiter la Maison que J'ai rendue supérieure à toutes les maisons, de manifester de la révérence à l'égard de l'édifice bâti par Mon intime Ibrahim. Mes serviteurs, venus de partout dans le monde, s'y rendent et récitent les formules de talbiyah⁸ et de tahlil⁹,

Il est indiqué dans un hadith chérif :

«Celui qui accomplit le pèlerinage à l'aide de moyens licites, Dieu fait mentionner soixante-dix bonnes actions en contrepartie de chaque pas qu'il effectue, efface soixante-dix de ses péchés, et l'élève de soixante-dix degrés.»

(Tafsir de la sourate al-Bakara, p. 254.)

tout comme un serviteur qui prend toutes les dispositions nécessaires pour faire les éloges de son maître... »

Sur ce, Moussa ؑ demanda à nouveau :

« Seigneur, quelle récompense leur réserves-Tu en contrepartie de la visite de Ta Maison ? »

Dieu L'Exalté dit alors :

« Je leur pardonnerai leurs péchés ; Je ferai même d'eux des intercesseurs pour leurs proches et voisins... »

Moussa ؑ dit encore :

« Mais Seigneur, leurs gains ne sont pas licites, de même que leurs cœurs ne sont pas purifiés ! »

Dieu répliqua ainsi :

« Je leur pardonnerai leurs fautes, en souvenir de leurs bonnes actions. »

Le saint Hasan Basri ؒ affirma ceci :

« Les Anges accueillent les pèlerins et adressent leurs salutations chaleureuses à ceux qui s'y rendent à dos de chameau, serrent la main à ceux qui sont à dos de cheval et d'âne, et étreignent ceux qui vont à pied. »

D'après ce qui a été rapporté par Dekkak ؓ, l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit :

« Tout musulman qui quitte sa maison pour combattre sur le sentier de Dieu et meurt avant même de s'engager dans le combat est martyr, peu importe la façon dont il est mort. De même, tout musulman qui quitte sa maison pour visiter la Kaaba et accomplir le pèlerinage et meurt en cours de chemin avant d'atteindre la Kaaba, Dieu le fera entrer au paradis. »

Abdullah ibn Mas'ud ؓ raconte :

l'unjicité divine Dieu dans laquelle on dit : « لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ (La ilaha ill Allah) ce qui signifie : Il n'est pas d'autre divinité que Dieu (Allah) ».

7. At-Tarhib wa Tarhib.

8. La Talbiyah est l'invocation des pèlerins affirmant leur intention d'accomplir le Hajj uniquement pour la gloire d'Allah. Elle est invoquée à plusieurs reprises pendant le Hajj, lors de l'Ihram, afin que les pèlerins puissent se purifier et se débarrasser des préoccupations du monde.

Le texte de la Talbiyah est : رَبِّكَ لَا شَرِيكَ لَكَ رَبِّكَ، إِنَّ الْحَمْدَ وَالنِّعْمَةَ لَكَ وَالْمُلْكُ لَا شَرِيكَ لَكَ رَبِّكَ
« Labbayk Allahomma labbayk, labbayk la Charika laka labbayk, innal Hamda wa-niyamata laka wal Mulk la Charika lak. – Me voilà, ô Seigneur, me voilà. Me voilà, Tu n'as pas d'associé, me voilà. En vérité la louange et la grâce T'appartiennent ainsi que la royauté. Tu n'as pas d'associé.

9. Le Tahlil (arabe : تَهْلِيلٌ), est un rappel (Dhikr) de

« Nous étions avec le Prophète à Mina lorsqu'une délégation du Yémen se présenta. Ils s'adressèrent à lui ﷺ et lui dirent :

« Que nos pères et nos mères te soient sacrifiés Ô Messager d'Allah ! Pouvez-vous nous informer des vertus du Hajj ? »

Le Béni Messager ﷺ dit : « Je vais vous les expliquer ! » puis il commença à parler :

« Les péchés de celui qui, peu importe qui il soit, quitte sa maison pour accomplir le pèlerinage ou une Omra et se met en route, sont jetés, comme les feuilles des arbres tombent à l'automne, à chaque pas qu'il fait. Dès qu'il vient à Médine, le salue et me tient la main, les anges le saluent et tiennent sa main. Quand il vient à Dhul Huleyfa et se lave, ils lui nettoient aussi des péchés. Quand il revêt deux nouveaux habits (ihram), Allah renouvelle ses bonnes actions. Quand labbayk dit Allahumma labbayk, Allah lui dit conjointement en réponse : labbayk ve sa'deyk, c'est-à-dire : « O Mon serviteur, Je t'écoute, te regarde ! ».

Quand il entre à La Mecque, visite la Kaaba et effectue le parcours (Say) entre Safa et Marwa, Allah ﷻ le rétribue par beaucoup de bonnes choses. Quand il se tient à Arafat et élève la voix pour demander ses besoins, Allah se glorifie et avec Lui les anges de ses sept cieux en disant : « O Mes anges, ô habitants de Mes cieux ! Ne voyez-vous pas ? Mes serviteurs sont venus pour moi d'endroits lointains ».

« Leurs cheveux sont en désordre, ils sont couverts de poussière, ils ont dépensé leurs richesses rien que pour Moi, et ils sont tombés dans une détresse physique. Par Mon honneur, Ma gloire et Ma grâce, je dis que je pardonnerai leurs péchés en l'honneur de la bonté de leur visage. Alors je purifierai chacun d'eux du péché et le ferait revenir comme s'il était nouvellement né de leur mère. Quand ils jettent des pierres et visitent la Kaaba, une voix de l'intérieur du Trône dit : « Rentrez pardonnés. Reprenez la vie et faites de bonnes actions. » »¹⁰

Il est ainsi mentionné dans un hadith chérif :

« L'homme qui commet le plus grand des péchés est celui qui observe le stationnement à Arafat et désespère quand même du pardon de Dieu. Un pèlerinage est plus méritoire que vingt combats dans le sentier de Dieu. »

Il est rapporté qu'un chameau qui sert de monture pour le pèlerinage est plus honorable que quarante chameaux ordinaires. Si un chameau sert de monture pour l'accomplissement de sept pèlerinages, Dieu le fera obligatoirement paître dans les jardins du paradis.

C'est ce que confirment les explications de Nehrani ﷺ qui raconte ceci :

« D'après ce qui m'a été parvenu, un boulanger de bains municipaux apporta des os de chameau à brûler qu'il mit dans son four. Les os sortirent du four ; il les jeta encore une seconde dans le four et les os ressortirent. Le boulanger s'entêta et les remit dans le four pour la troisième fois. Cette fois, les os se retirèrent du four et percutèrent violemment la poitrine du boulanger. Juste à ce moment, la voix d'un être invisible lui révéla ces mots : « Que c'est dommage pour toi ! Ces os-ci sont ceux d'un chameau qui se rendit dix fois à La Mecque. Comment peux-tu donc les jeter au feu ? » »

Si tant de compassion et de miséricorde sont manifestées à l'égard de la monture d'un pèlerin, imaginez donc ce qu'il en sera pour le pèlerin lui-même.

Les signes d'un pèlerinage agréé : Un serviteur au pèlerinage agréé délaisse ce bas-monde au profit de l'au-delà. Les péchés de celui qui revient d'un pèlerinage agréé sont pardonnés et ses prières sont exaucées. C'est pour ce motif qu'il est recommandé de solliciter les bénédictions du pèlerin et de lui demander de prier pour le pardon de nos péchés.

D'après un récit : Un Turc qui assistait aux assemblées de Cheikh al-Islam Ahmed en Namiki al-Cami avait l'habitude de voir un bouclier lumineux au-dessus de la tête du Cheikh. Il se rendit au pèlerinage et à son retour, cette lumière au-dessus de la tête du Cheikh ne lui apparut plus. Il ne manqua donc pas d'en demander la raison au Cheikh. Il reçut cette ré-

10. Gafletten Kurtuluş, Pages 733-734.

ponse : « Avant le pèlerinage, tu étais un serviteur humble et plein de repentir alors que maintenant tu es habité par la fierté et l'orgueil. Tu accordes de l'importance à ton âme. C'est pour cette raison que tu as été déchu de ton rang spirituel et ne peux plus voir cette lumière. »

Ceci dit, pour qu'un pèlerinage soit agréé, on doit éviter les actes illicites et s'efforcer de s'assurer une subsistance licite. Car Allah agréé ce qui est bon et licite.

Il est indiqué dans un hadith chérif :

*«Celui qui accomplit le pèlerinage à l'aide de moyens licites, Dieu fait mentionner soixante-dix bonnes actions en contrepartie de chaque pas qu'il effectue, efface soixante-dix de ses péchés, et l'élève de soixante-dix degrés.»*¹¹

Le pèlerinage est une adoration obligatoire pour tout musulman pubère, sain d'esprit et possédant les moyens financiers. La négligence de ce pilier a pour conséquence d'encourir la punition divine. Celui qui remplit les conditions néglige l'accomplissement du pèlerinage, il sera tenu de l'accomplir obligatoirement même s'il devient pauvre, vieux et malade.

Durant toute sa vie, chaque serviteur n'est tenu d'accomplir le pèlerinage qu'une seule fois. Son accomplissement plus d'une fois est recommandé sans être une obligation stricte et requiert d'énormes mérites. Le pèlerinage est un culte très précieux puisqu'il nécessite un sacrifice à la fois physique et financier. Il permet d'accéder à l'agrément divin. De plus, lors du pèlerinage, il se crée de belles rencontres, les sentiments d'amour, d'affection et de sincérité s'intensifient entre les musulmans venus de partout. Apparemment, leurs langues, races et coutumes sont différentes, mais, leurs cœurs sont unis et embrasés par l'amour ardent d'Allah. C'est pour cela qu'ils manifestent un grand amour les uns envers les autres. Ils respectent mutuellement leurs droits et principes. Tous les pèlerins qui accomplissent leur pèlerinage dans la crainte et l'humilité sont conscients

qu'ils sont en présence de leur Seigneur ; leur degré de méditation augmente autant qu'ils préservent leurs bonnes manières. Ainsi, sont-ils constamment habités par la présence divine.

Dieu Tout-Puissant ouvre et bonde de richesses les cœurs de ceux qui accomplissent dûment le pèlerinage. Si nous prêtons attention, nous remarquerons que de nos jours la majorité de ceux qui font des œuvres charitables dans notre pays sont ceux ayant plusieurs fois accompli le pèlerinage.

L'Imam Azam رحمته, bien qu'il eût des milliers d'étudiants et de nombreuses occupations, consacra la moitié ou soit le tiers de sa vie au pèlerinage, en raison de son importance. Pourtant, à son époque, le pèlerinage était difficile car il fallait se rendre à La Mecque et à Médine à dos de chameau. Imaginons à quel point ce voyage pouvait être pénible ! Et dans ces difficiles conditions l'Imam Azam رحمته fit selon une source, quarante fois le pèlerinage, et selon une autre narration, cinquante-trois fois. Les serviteurs proches de Dieu savent pertinemment qu'accomplir le pèlerinage à chaque occasion qui se présente est synonyme de gains énormes.

À Damas, il y avait un serviteur pieux du nom de Hadji Yakoub. Malgré les nombreux adeptes et disciples qu'il avait à Damas, notre honorable maître Sâmi Efendi رحمته avait un amour exceptionnel pour ce serviteur. Grâce à la foi et la santé dont il jouissait, Hadji Yakoub avait accompli le pèlerinage sans interruption jusqu'à ce qu'il atteignît ses cent ans. Sa sainteté sultan-ul ârifin Mahmud Sâmi رحمته effectua lui aussi le pèlerinage sans arrêt de 1962 à 1974. Il tomba malade par la suite et ne put plus s'y rendre. Il ne quittait sa maison que pour accomplir la prière du Vendredi. Pendant ces derniers moments de sa vie, il continuait de présider les assises spirituelles et de s'acquitter de tout ce qui était de son devoir de servitude vis-à-vis de Dieu Tout-Puissant. Ainsi, mena-t-il une vie très honorable.

Rappelons à présent quelques hadiths chérifs du Noble Prophète صلى الله عليه وسلم :

11. Tafsir de la sourate al-Bakara, p. 254.



“Celui qui visite ma tombe après ma mort est comme ceux qui m’ont visité de mon vivant.”¹²

“Quiconque fait le pèlerinage et ne me visite pas a été grossier envers moi.”¹³

“C’est une obligation pour moi d’être au Jour de la Résurrection le médiateur de celui qui me visite sans aucun but avéré d’autre que ma visite.”¹⁴

Celui qui souhaite visiter Médine l’illuminée devrait déjà en cours de chemin faire beaucoup de prières sur le Noble Prophète ﷺ.

Dès l’instant où il commence à voir de loin les murs et arbres de Médine, il doit dire :

“Ô Seigneur ! Ce lieu est la propriété privée de Ton messenger. Fais que ce lieu soit pour moi un bouclier contre le feu, et un lieu de sécurité contre un mauvais jugement et le châtiement céleste !”

Le visiteur doit se purifier et faire la grande ablution (ghusl) avant de commencer la visite. Il doit porter les meilleurs et les plus propres de ses vêtements et se parfumer, car cela constitue un signe de dignité et de respect. Lorsqu’il foule la Terre Sainte de Médine, il doit être habité par l’humilité et la révérence et faire cette invocation en y effectuant son entrée :

“J’entre dans la ville de Médine par le Nom Béni de Dieu. J’entre à Médine en tant que membre de la communauté de Ton Envoyé. Ô Seigneur ! Fais que je puisse entrer à Médine et en sortir par la porte de droiture ! Accorde-moi la force pour m’acquitter dûment de mes devoirs !”

Le visiteur pourra ensuite effectuer son entrée dans la sainte Mosquée du Prophète ﷺ. S’il trouve l’occasion, il entre dans la Rawza et ac-

Il est ainsi mentionné dans un hadith chérif :

“L’homme qui commet le plus grand des péchés est celui qui observe le stationnement à Arafat et désespère quand même du pardon de Dieu. Un pèlerinage est plus méritoire que vingt combats dans le sentier de Dieu.”

complit deux unités de prière en prenant la chaire du Prophète à sa droite. Après, il se rend devant la sainte tombe de notre vénéré maître Mohammad ﷺ, puis il récite ces paroles:

“Que la Paix soit sur toi, ô Messager de Dieu, ô l’Élu de Dieu, ô Bien-aimé de Dieu, ô Serviteur probe de Dieu, ô distingué Serviteur d’Allah, ô la plus noble des créatures... ô le plus honorable des fils d’Adam, l’Imam des Prophètes, ô symbole de la bienfaisance, ô vainqueur de la bonté, ainsi que sur tes valeureux compagnons !”

Il ajoute à cela la formule de prière sur le Prophète ﷺ instituée et récitée par le saint Abdelkader Geylânî رحمه الله en présence du Prophète. Ceux qui ne l’ont pas mémorisée doivent formuler ces prières à l’honneur du Noble Prophète ﷺ :

« Ô Seigneur ! Fais-moi miséricorde et facilite-moi l’accomplissement des actes qui me rapprocheront de Toi ! Ne nous abandonne pas à nous-mêmes et fais que chacun de nos états et actions soient dignes de Ton Agrément ! Guide-nous sans cesse sur le chemin de la vérité, préserve-nous des péchés et erreurs, accorde-nous ainsi qu’à nos descendants le bonheur ici-bas et dans l’au-delà, et préserve-nous du tourment de l’enfer ! »

Par la suite, il récitera une fois la sourate “al-Fatiha” et trois fois la sourate “al-Ikhlâs” en guise de présent pour le bien-aimé Messager de Dieu ﷺ, sa noble famille, de même que pour ses deux compagnons Aboubakr et Omar رضي الله عنهما dont les tombes se trouvent juste à côté de la sienne.

12. Tabarani wa Dâraqutnî.

13. Ibn Adiy, Dâraqutnî.

14. Tabarani, ibn Omar.

LES BÉNÉFICES DU PÈLERINAGE

Le pèlerinage, un des cinq piliers de notre religion suprême, est une adoration vivante qui exprime la soumission exclusive à Allah Tout-Puissant, et qui nécessite des sacrifices tant financiers que physiques. C'est l'évènement social le plus vivant et le plus important au monde qui rassemble au même moment et au même endroit des millions de Musulmans de langues, de couleurs et de pays différents. Jusqu'à nos jours, aucune force politique et idéologique n'a été en mesure de produire un tel évènement qui perdure depuis des siècles et se renforce davantage. Ce magnifique acte d'adoration n'est qu'une manifestation de foi et de l'amour ardent envers Dieu L'Exalté. Le but principal des actes d'adoration, c'est d'obéir inconditionnellement aux ordres divins. Et beaucoup de sagesses et de bénédictions matérielles et spirituelles sont enfouies derrière le caractère obligatoire de ces actes d'adoration. Nous pouvons résumer certaines du pèlerinage comme suit :

1. Le pèlerinage n'est pas un voyage de courtoisie ; au contraire, c'est un voyage effectué physiquement et spirituellement vers une cité bénie et sûre où est né l'Islam, où se trouve la Kaaba, et où bon nombre de Prophètes, de com-

pagnons et de grandes figures islamiques ont vécu et récité des prières. Le plus grand objectif d'un musulman est de pouvoir se rendre et visiter personnellement la Kaaba qui est un point vers lequel tous les croyants s'orientent au moins cinq fois par jour. Cette adoration, pleine d'émotions indescriptibles et de significations profondes, ne peut aucunement être comparée à une visite touristique ordinaire. D'ailleurs, si cela ne comportait aucun sens spirituel, personne ne prendrait la peine d'effectuer ce voyage pénible. Malgré la chaleur extrême, la promiscuité, les lourdes dépenses financières et des ennuis à supporter, seuls la foi et l'amour fervent d'Allah Tout-Puissant permettent d'effectuer ce voyage spirituel avec plaisir.

2. Le pèlerinage est un évènement de ressourcement et de satisfaction spirituelle : grâce à l'accomplissement digne du pèlerinage, le croyant accède à la maturité spirituelle, sa dévotion envers Dieu augmente de même que son affection et son enthousiasme religieux, ses sentiments se raffinent, son âme est purifiée, il retourne au bercail propre et immaculé tout comme un nouveau-né, et il continue sa vie avec le cœur constamment orné par les souvenirs d'adoration et de visites accomplies en

Terre Sainte. En bref, tout comme indiqué dans le hadith chérif, le serviteur retourne du pèlerinage pur et sans péché : *“tout comme au jour où sa mère l’a mis au monde”*. En ce sens, le pèlerinage est synonyme de renaissance.

3. Le pèlerinage est un événement culturel et éducatif qui élargit le tour d’horizon du Musulman. Ainsi, celui-ci comprend le monde qui l’entoure. Comme le dit le dicton « le voyage est la moitié de la science ». Le pèlerinage demeure donc le plus bénéfique des voyages car grâce au pèlerinage, les gens s’habituent à supporter les ennuis et épreuves, en passant par une éducation physique et spirituelle. Ils apprennent à se tenir prêts face aux situations extraordinaires. Une personne habituée au luxe et au confort abandonne immédiatement face aux difficultés et ne peut mener sa vie toute seule. Le pèlerinage, qui se fait sur différentes saisons, prépare les gens à des conditions différentes. Il en est de même pour l’acte d’adoration du jeûne.

4. Le pèlerinage est aussi un moyen de ressources commerciales : à l’occasion du pèlerinage, des échanges commerciaux à grande échelle se font entre les Musulmans, et les produits fabriqués par les pays musulmans y sont présentés. Durant la saison du pèlerinage, les produits des nations islamiques sont exposés et des foires sont organisées tout comme cela se faisait à La Mecque à l’époque de l’ignorance (bien que ce ne soit pas le cas aujourd’hui, le pèlerinage reste la meilleure opportunité pour divers échanges commerciaux. Et si cette opportunité n’est pas valorisée, c’est de la faute des musulmans). Bien que le pèlerinage ait pour objectif fondamental de mériter l’agrément divin, aucune loi religieuse interdit de profiter de cette aubaine pour faire des gains matériels si l’on ne se détourne pas de cet objectif. De plus, cela facilite l’enrichissement des pays musulmans et empêche le transfert du capital islamique aux étrangers.

5. Le pèlerinage est un acte d’adoration qui met à nu la fraternité islamique à l’échelle mondiale : le fait que des gens de races différentes venus de divers horizons se réunissent au même endroit, vêtus des mêmes tenues et animés par le même objectif dénote de

l’amour, de l’unité et de la fraternité vivante. À l’occasion de la prière et surtout du pèlerinage, les hommes se retrouvent au même endroit et sous les mêmes conditions, munis du même accoutrement d’humilité, sans distinction de race, d’origine, de riche ou pauvre. Au pèlerinage se dessine un tableau similaire au grand rassemblement des créatures après leur résurrection. Lors de cet événement, il n’est point question de la supériorité d’une nation par rapport à une autre, ni d’une quelconque créature par rapport à une autre.

6. Le pèlerinage est l’expression la plus vivante de l’unicité divine : le partage des mêmes sentiments, l’unité dans l’accomplissement du culte, l’appartenance à la même religion, la soumission à un Dieu unique, la circumambulation d’un point unique la Kaaba, la lecture du même Livre, l’obéissance au même Prophète ﷺ... Un chemin unique, une orientation unique, un but unique, une visée unique. Dans tout son ensemble, le pèlerinage marque “un spectacle d’unité, un spectacle d’union communautaire”. C’est une expression “d’union“ et non de “division”.

7. Le pèlerinage est une manifestation totale de paix et de sécurité : en effet, c’est un voyage qui est effectué vers une cité paisible et à une période paisible. Même à l’époque de l’ignorance, les mois d’accomplissement du pèlerinage étaient des mois de paix et de sécurité. La guerre était interdite pendant ces mois. Celui qui se réfugie dans la Kaaba, obtient l’immunité au point que même le noble compagnon Omar ؓ a dit : « Même si le meurtrier de mon père se réfugiait dans la Kaaba, je ne le toucherais pas. » Cette sécurité ne se limite pas qu’aux personnes, elle s’étend aussi aux animaux et aux plantes. Dans cette citée bénie, la chasse, la menace des animaux et le coupage des plantes sont interdits. Ceci fait partie des interdictions de l’ihram¹.

1. **Ihram** (إحرام) est un terme arabe lié au hajj : Durant toute la durée de son pèlerinage le pèlerin doit être en état d’ihram (Signification littérale : état de consécration rituelle ; sacralisation ; vêtement de pèlerinage) qui symbolise l’entrée dans l’univers sacré et pour cela, le pèlerin doit se soumettre à une purification physique complète (grandes ablutions) et à une certaine hygiène de vie.

8. Ce n'est pas une application théorique mais plutôt la pratique de la paix.

9. Le pèlerinage est le meilleur exemple au problème environnemental car dans un monde où les espèces animales et végétales sont incessamment détruites, il y a de grandes leçons écologistes à tirer dans le pèlerinage durant lequel il est interdit de chasser les animaux et de couper les plantes. Le compagnon Omar ibn Abdulaziz ؓ a dit : "Il est pire pour une personne d'abattre un arbre en Terre Sainte que d'y transporter du vin". L'expansion de cette méticulosité à l'échelle mondiale relève d'une grande importance pour l'environnement.

10. Le pèlerinage est le congrès annuel de tous les musulmans du monde : Ce congrès est organisé par Allah Tout-Puissant, et non par les rois ni les présidents. Par conséquent, chaque année, la participation est de plus en plus affluente et acharnée. Grâce au pèlerinage, les Musulmans trouvent l'opportunité de dialoguer dans le sens de la résolution de leurs problèmes politiques, militaires, économiques et culturels. À cette occasion, les scientifiques, intellectuels, politiciens et économistes se réunissent pour échanger des idées. Le Noble Prophète ﷺ avait annoncé et pris des décisions importantes concernant tout le monde à l'occasion du pèlerinage. À l'époque du khalifat, les problèmes et plaintes de la communauté avaient été prises en compte, et les solutions proposées pendant le déroulement du pèlerinage. Comme nous le savons, c'est le valeureux compagnon Oumar ؓ qui le fut le pionnier à ce sujet.

11. Le pèlerinage est synonyme d'abondance et de profit du début à la fin. Lorsque Dieu L'Exalté demanda à Son intime Prophète Ibrahim ؑ d'inviter les gens au pèlerinage, Il dit : " **Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné, pour participer aux avantages qui leur ont été accordés et pour invoquer le nom d'Allah aux jours fixés, sur la bête de cheptel qu'Il leur a**

attribuée, "Mangez-en vous-mêmes et faites-en manger le besogneux misérable."²

Cela veut dire qu'effectuer le pèlerinage sans être conscient de ses bienfaits ne sera d'aucune utilité ni pour les personnes ni pour la communauté.

Alors est-ce qu'aujourd'hui on bénéficie vraiment des bienfaits matériels et spirituels du pèlerinage que nous essayons de détailler ?

Ou suffit-il seulement de nourrir l'intention pieuse d'accéder à ces objectifs nobles ?

Les Musulmans, bien qu'ils représentent une grande puissance sur le plan humain, économique, social et culturel, ne parviennent pas malheureusement à accéder à ces objectifs en-fouis dans l'accomplissement digne du pèlerinage car, ils ne combinent pas leurs forces et n'agissent pas dans le cadre de programmes communs.

Plutôt que de renforcer leurs relations commerciales et culturelles entre eux, ils achètent et commercialisent les produits venant des pays étrangers notamment les caottes, les chapelets, les tapis de prière et autres.

Les Musulmans, qui se rassemblent autour de la Kaaba vers laquelle ils s'orientent au moins cinq fois par jour, ne parviennent pas à manifester la même unité partout dans le monde et à toutes les étapes de la vie. On peut aisément constater que même si les corps sont liés les uns aux autres, cela n'aura aucun sens aussi longtemps que les cœurs seront désunis.

Chaque pèlerin est un représentant de son pays et un ambassadeur chargé de transmettre les sentiments d'amour et salutations fraternelles de ses compatriotes aux pèlerins des autres pays. L'union des nations islamiques est rendue possible grâce à la rencontre et nouage des liens entre les peuples. Les relations étatiques ne peuvent être facilement établies si à la base il n'y a de contact, de connaissance et d'échanges amicaux entre les individus.

Nous conseillons aux candidats pèlerins d'accomplir leur pèlerinage conformément à ses objectifs nobles et de s'imprégner des significations profondes de chacune de ses étapes.

2. Sourate al-Hajj (22), versets 27 et 28.

LES LEÇONS D'ARAFAT

Quelle que soit la façon dont le pèlerinage nous sera expliqué, le serviteur ne pourra dignement réaliser sa valeur et son importance qu'en se rendant en Terre Sainte pour l'accomplir. Il est certain que chaque pèlerin éprouve des manifestations différentes et diverses en effectuant le pèlerinage mais, si on doit évoquer le cas d'un sentiment plus ou moins communément partagé, c'est probablement celui de la majesté car, le pèlerinage dénote littéralement de la majesté et de la souveraineté divines. Ceci pour dire que le pèlerinage est le lieu où le monde infini et éternel se rapproche le plus du monde limité et éphémère des mortels. Notre part d'héritage de ce rapprochement entre ces deux mondes antinomiques, c'est la prise de conscience de notre caractère insignifiant et de notre profonde faiblesse. Le pèlerinage fait ressentir à chacun une sorte d'impuissance, de solitude et de pauvreté. Les gens ont tendance à dire que le pèlerinage est le reflet du grand rassemblement du Jour Dernier et ils n'ont pas tort. Toutefois lors de ce rassemblement, l'œil qui observera tout le monde ne sera pas le nôtre.

Ce Jour où nul œil ne verra quiconque, Seul Allah Tout-Puissant verra tout le monde :

« Lorsque la vue sera éblouie, et que la lune s'éclipsera, et que le soleil et la lune seront réunis, l'homme, ce jour-là, dira : "Où fuir ?" Non ! Point de refuge ! Vers ton Seigneur sera, ce jour-là, le retour. »¹

La solitude au Jour du grand Rassemblement

Au Jour du grand rassemblement céleste, une fois ressuscités, les humains seront envahis par le sentiment d'évasion.

Une expérience similaire est vécue au pèlerinage. L'évasion ne se fait que vers Allah L'Exalté. Au pèlerinage, Allah Y demeure le Destinataire Unique tout comme Il le sera au Jour Dernier car, de la manière dont nous nous y retrouvons avec seulement deux morceaux de tissu, nous nous retrouvons ainsi seuls avec les sentiments de solitude et d'impuissance.

Et en pareille circonstance, nous ne sommes plus généreux, altruistes, tendres, gentils, magnanimes ou autre chose, nous ne sommes que seuls et impuissants face à notre Sublime Créateur.

Nous, descendants d'Adam ﷺ, vêtus de notre tenue en tissu blanc lors du pèlerinage, réalisons profondément et dignement à quel

1. Sourate al-Qiyamah (75), versets 7-12.



Qiyamah

Ce Jour où nul œil ne verra quiconque, Seul Allah Tout-Puis-
sant verra tout le monde :

*« Lorsque la vue sera éblouie, et
que la lune s'éclipsera, et que le soleil
et la lune seront réunis, l'homme, ce
jour-là, dira : "Où fuir ?" Non ! Point
de refuge ! Vers ton Seigneur sera, ce
jour-là, le retour. »*

(Sourate al-Qiyamah (75), versets 7-12.)



point nous sommes impuissants, pauvres et insignifiants face à Allah, Le Majestueux et Le Suprême, Auguste Créateur d'Adam et de toute sa descendance à partir du néant.

Tel que le dit le Saint Coran :

« Mais l'homme sera un témoin perspicace contre lui-même. »²

En effet nous-mêmes témoignerons contre notre propre personne. En prendre conscience de cette manière revient à se connaître soi-même et connaître Dieu. En ce sens, le pèlerinage, avec la sainteté de ses lieux d'accomplissement, est un acte d'adoration qui supprime toutes les barrières entre notre Seigneur et nous. Le pèlerinage se résume à Arafat où sont expérimentées les plus profondes manifestations de cet acte d'adoration qui nous laisse seuls avec notre solitude primaire dans une foule apocalyptique, nous fait réaliser notre origine et notre destination finale et nous fait ressentir la présence de L'Être envers Lequel nous sommes tous besogneux. Cela nous rapproche ainsi de Lui.

Le lieu d'expatriation le plus nostalgique

Arafat est un lieu de cognition et de réalisation. C'est dans ce lieu que nous, descendants d'Adam ﷺ, avons appris pour la première fois d'où nous venons, où nous allons, et à quelle épreuve nous sommes soumis. L'espèce humaine s'est répandue à partir de cet endroit où notre père Adam et notre mère Ève se rencontrèrent. C'est le plus nostalgique lieu d'expatriation. Est-ce parce que c'est de là que

fut prélevée la portion de terre qui a servi à notre création, on ne sait pas ; mais une chose est certaine, l'âme, à Arafat, plonge dans une profonde tranquillité comme une vaste mer sans vague. C'est la terre d'expatriation où on peut se sentir le plus à l'aise car c'est à Arafat que nos aïeux Adam et Ève se découvrirent

eux-mêmes et réalisèrent la réalité de leur existence. C'est à partir de là qu'ils commencèrent à chercher leur lieu d'origine et qu'ils récitèrent cette prière avec l'intention d'y accéder à nouveau :

« Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants. »³

Arafat est un lieu de cognition

Arafat est un lieu de repentance. C'est là que nos aïeux Adam ﷺ et Ève se rendirent compte de l'erreur qu'ils avaient commise, de l'ennemi qui les avait amenés à commettre le péché, et de ce qui se passerait plus tard. En quittant le paradis, notre père Adam ﷺ fut descendu sur terre en étant séparé de sa femme Ève ; il la chercha longtemps avec regret et nostalgie, et son désir ardent de mériter le pardon divin le fit accéder à une certaine maturité spirituelle. Et c'est à Arafat que cette maturité le fit renaître comme le cite le Saint Coran :

« Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé. »⁴

À Arafat, la solitude, le regret et la nostalgie cèdent la place à la rencontre, la cognition et l'éveil de connaissance. Arafat est une page blanche dans le destin de l'humanité. C'est pour cela que vivre l'expérience d'Arafat est synonyme d'ouvrir une nouvelle page blanche dans sa vie. La vie après le passage à Arafat est

2. Sourate al-Qiyamah (75), verset 14.

3. Sourate Al-Araf, verset 23.

4. Sourate Ta_ha, verset 122.

une nouvelle vie qui commence par la Basmalah (au nom d'Allah) en ayant les mains, les yeux, la langue, le cœur et tous les organes purifiés.

Arafat est le chef du voyage

Arafat est synonyme d'une nouvelle perception et d'un éveil de conscience. Lorsque nos aïeux Adam et Ève y eurent commencé leur toute nouvelle aventure terrestre, ils étaient conscients qu'une longue distance à parcourir les attendait. Il y avait devant eux un long chemin qu'ils devaient parcourir pour atteindre l'éternité. Ils n'avaient aucune idée des réalités que leur réservait ce chemin, ni à quelle destination cela les mènerait. Tout ce qu'ils savaient, c'est qu'ils devaient marcher et voyager longtemps, puisqu'ils avaient perdu leur demeure originelle.

Vivre l'expérience d'Arafat, c'est réaliser qu'un long et pénible voyage nous attend tout comme mentionné dans ce verset coranique :

« Ô homme ! Toi qui t'efforces vers ton Seigneur sans relâche, tu Le rencontreras alors. »⁵

Arafat est un voyage d'enseignement. Celui qui l'effectue réalise qu'il s'engage dans un voyage vers l'éternité et se prépare en conséquence. Il ne se laissera point distraire par quoi que ce soit car il est conscient qu'il effectue un voyage permanent vers l'infini. La vie post-Arafat est une nouvelle période de vie au cours de laquelle nous nous percevons comme un voyageur de passage dans un lieu. Ainsi nous aurons une nouvelle conception de notre vie avec cet état d'esprit.

Arafat fait reconnaître l'ennemi

Arafat est l'endroit qui nous fait reconnaître notre ennemi. C'est à Arafat que nos aïeux Adam et Ève prirent conscience de l'ennemi diabolique qui fut la cause de leur sortie de la demeure au bonheur éternel, et surent quelles dispositions prendre à l'encontre de celui-ci. Il faut considérer l'ennemi en tant qu'un ennemi. À cet effet, le Glorieux Coran nous révèle :

5. Sourate al-Inshiqâq (84), verset 6.

« Le Diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Il ne fait qu'appeler ses partisans pour qu'ils soient des gens de la Fournaise. »⁶

Assurément, Arafat est l'endroit où nous prenons conscience de notre ennemi. Le cours de la vie évoluera conformément aux confrontations avec cet ennemi.

L'accession au bonheur sera possible que si l'on se préserve contre ses tentations et pièges. Si toutefois nous tombons dans ses pièges, nous serons inéluctablement voués au malheur. Le chemin du Diable est totalement à l'opposé de la voie de droiture :

« Ne vous ai-je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable ? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré. »⁷

En conclusion, Arafat est le point de départ à partir duquel nous nous dirigeons en espérant atteindre le paradis (initialement perdu par Adam ﷺ), et une école où nous prenons conscience de notre voyage vers l'éternité, où nous découvrons notre ennemi juré et surtout où nous sommes conscients de notre solitude essentielle.

Le résumé des leçons enseignées dans cette école est cette profonde solitude similaire à la solitude apocalyptique que nous ressentons jusqu'aux bouts des doigts. Quiconque goutte à ce sentiment de solitude ici, nourrit le grand espoir de trouver un remède à sa solitude lors du grand rassemblement au Jour Dernier.

C'est Lui et c'est de Lui que provient le remède :

« Et vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avons créés la première fois, abandonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avons accordé. Nous ne vous voyons point accompagnés des intercesseurs que vous prétendiez être des associés. Il y a certainement eu rupture entre vous : ils vous ont abandonnés, ceux que vous prétendiez (être vos intercesseurs). »⁸

6. Sourate Fatir (35), verset 6.

7. Sourate Yâsin (36), verset 60.

8. Sourate al-An'am (6), verset 94.

LE SACRIFICE



Généralement, lorsqu'on entend parler de sacrifice, c'est le bélier ou autre animal qui nous vient immédiatement à l'esprit. Et pourtant, le vrai sacrifice, c'est plutôt nous-mêmes et notre propre personne.

Allah Tout-Puissant a certes soumis à nos ordres les animaux dépourvus d'intelligence et de l'obligation religieuse ; mais en réalité, c'est nous qui avons été créés pour être « sacrifiés ».

L'être humain, dans son essence et dans ses actes, a le choix entre ces deux réalités : se sacrifier à son Seigneur ou périr.

Nous ne pouvons en aucun cas transférer nos obligations aux bêtes d'immolation. C'est nous qui y sommes assujettis car c'est nous qui serons ressuscités pour être récompensés avec le paradis ou châtiés en enfer. C'est nous qui rendrons compte de chaque seconde de notre vie. C'est nous qui devons réfléchir à chaque acte que nous posons et à chaque endroit où nous nous rendons. C'est à nous que les Prophètes ﷺ furent envoyés pour annoncer le message divin. C'est pour nous que les Livres saints furent révélés pour qu'on les apprenne et applique leurs enseignements. Entre le lever et

le coucher du soleil, c'est nous qui sommes tenus d'accomplir la prière, d'observer le jeûne, de nous acquitter de la zakat, d'effectuer le pèlerinage, d'obéir aux parents, de travailler pour s'assurer une subsistance licite. C'est nous qui devons prêter attention à ce que nos yeux regardent, nos oreilles écoutent, notre langue profère, nos mains et pieds accomplissent. C'est nous qui sommes les serviteurs et c'est pour nous que ce bas-monde et tout ce qu'il contient ont été créés. Les anges nous enveloppent. C'est nous les responsables et les pécheurs. C'est nous qui nous marions, divorçons, jouissons des délices, voyageons, construisons des bâtiments, et accumulons les richesses. C'est nous qui forons la terre et perçons les montagnes pour construire des tunnels, cherchons des trésors sous les mers, fabriquons des satellites qui tournent autour de la terre. C'est nous qui marchons, nageons et vo-

lons en avion. C'est nous qui consommons les plantes et le bétail qui se nourrit de plantes. C'est nous qui assurons la garde du bétail et remplissons nos poches avec le commerce du bétail. C'est à nous la prairie et le bétail qui broute dans la prairie. C'est dans nos verres qu'on boit le lait des animaux et dans nos assiettes qu'on mange leur chair. Nous fabriquons des chaussures avec la peau des animaux et tricots des tissus avec leur pelage. C'est à nous qu'appartiennent les biens et héritages. Et c'est encore nous qui lisons, écrivons et parlons.

Lors de la Fête de la Tabaski (La Fête du Sacrifice), c'est le bétail que nous immolons. Évidemment, Dieu L'Exalté nous enjoint le sacrifice. Une créature responsable de l'obligation religieuse à savoir l'être humain, et une autre innocente, la bête immolée. Lorsqu'on observe cette situation de l'extérieur, on voit qu'un croyant soumis à Allah ﷻ immole pour Allah une bête créée par Allah ﷻ.

Si on se limite à cette apparence, on ne pourra manquer d'être confronté à cette question « Pourquoi après le sacrifice de leur bête de la Tabaski, on n'observe pas un changement positif durable chez les croyants ? »

Entre le fait d'immoler une bête et ce qui est recherché à savoir être un croyant disposé à immoler une bête, il y a l'adoption d'une posture de soumission digne au Seigneur. Par exemple, on doit comprendre que le jour de la fête de la tabaski est un jour qui transcende le simple fait d'immoler une bête dans l'intention de récolter des récompenses. Mais nous devons aller beaucoup plus loin que ça. Nous devons réfléchir sur ce qui doit être essentiellement sacrifié :

Nous devons sacrifier notre esprit et le fruit de notre esprit à Allah ﷻ. Nos corps, les membres de notre famille, nos biens, nos demeures doivent tous être disposés à être sacrifiés pour Dieu L'Auguste Créateur. Nous devons tous nous attendre à être sacrifiés.

Nous devons pouvoir maintenir les systèmes qui orientent notre vie et nous maintiennent sous leur autorité à un niveau auquel on pourra les sacrifier pour Dieu.

Nos âmes et tout ce que nous acquérons pour leur bien-être doivent être inscrites sur la liste des premières choses à sacrifier pour Allah ﷻ.

Notre désir charnel et tout ce que nous dépensons pour sa satisfaction doivent être prêts au sacrifice.

Nos passions et ambitions représentent chacune pour nous un élément de sacrifice.

Telles sont les exigences de la foi. Et c'est là le secret du Tawhid, c'est-à-dire la croyance en un Dieu unique.

C'est ce que nous explique la loi de "Il n'y a de divinité en dehors de Dieu".

Nous sommes tenus de satisfaire à ces obligations si nous nous disons croyants. C'est ce que nous enseigne le Saint Coran et ce qui a été observé dans la vie du Noble Prophète ﷺ. Telle était la pratique des compagnons ﷺ.

Ces prétextes furent établis pour nous empêcher de diviniser notre âme, pour nous purifier de l'idolâtrie et pour nous enseigner la soumission digne au Seigneur.

Tel est le vrai Islam. C'est ce qui fut demandé au glorieux Prophète Ibrahim ؑ. Le sage Prophète Ismaël ؑ en fut un parfait exemple.

Une bête de sacrifice, un égorgeur, un boucher, et c'est la fête de la tabaski.

Il est bien évident que cette injonction divine doit requérir des significations plus profondes. Ce sont les bêtes qui sont certes égorgées, mais c'est l'âme du croyant, son esprit, ses biens, sa notoriété et son système de vie qui doivent être en réalité sacrifiés pour Dieu. Il y a l'élément essentiel et ce que nous observons à l'œil nu.

Mais en fait il y a une réalité plus profonde enfouie derrière cet ordre divin.

Si nous ne nous acquittons pas dignement de cette injonction divine, d'autres éléments superflus seront mêlés à ce que nous devons essentiellement sacrifier au nom de notre Seigneur L'Exalté. Ainsi donc, nous serons malheureusement très loin de récolter les mérites escomptés.



Lors de la Omra, Je Suis Resté à L'hôtel Hilton

Qu'Allah Tout-Puissant nous exauce tous ! En avril dernier, je suis parti accomplir une Omra avec l'intention de passer le mois sacré de Rajab¹ en Terre Sainte. J'étais en compagnie de Vahid Bey et d'un groupe d'étudiants et nous étions logé à l'hôtel Hilton.

Notre hôtel était confortable... Il y avait de l'affluence...

Nous nous déplaçons sans cesse.

C'est-à-dire qu'on quittait fréquemment l'hôtel Hilton pour la Sainte Mosquée... Et la Sainte Mosquée pour l'hôtel Hilton...

Les deux lieux pétillaient de richesses... La richesse spirituelle et la richesse matérielle. L'hôtel Hilton m'offrait tout le confort que l'on peut imaginer, tout était de première classe... Vous pouvez trouver dans cet hôtel tout le confort désiré... Tout... Il y a tout, louange au Seigneur ! Que puis-je dire d'autre...

Quant à la Sainte Mosquée, on y trouve la richesse spirituelle. Une richesse inépuisable... Imaginez, dix mille récompenses pour toute adoration accomplie à la Mosquée de Médine, et cent mille pour celle de La Mecque...

Ma chaise à la main, nous faisons des va-et-vient Vahid Bey et moi, entre l'hôtel Hilton et la Sainte Mosquée. Tout était impeccable, oh quelle beauté ! Il n'y a vraiment rien à dire, que la louange soit rendue à Allah L'Exalté ! Il y a l'abondance sans arrêt. L'abondance... Il n'y a rien d'inconvenant. À La Mecque tout comme

1. **Rajab** (en arabe: رجب) est le septième mois du calendrier musulman. Le nom vient de «Rajaba» qui signifie respecter. C'est l'un des quatre mois sacrés de l'islam avec Muharram, Dhoul al Qi`da et Dhoul al Hijja. Le 27 du mois, Isra et Miraj est commémoré lors de la « nuit de l'ascension » (Layla al-Miraj).

à Médine, je sentis et vis la présence de Dieu ﷻ et celle de Son bien-aimé Envoyé ﷺ.

Qu'aurais-je pu demander de plus à mon Seigneur : sur ces Terres Saintes, j'avais en face de moi deux beautés paradisiaques...

Un paradis spirituel et un paradis matériel, louange à Allah Tout-Puissant ! Que mon Seigneur soit loué ! Croyez-moi que même si je me prosternais pendant une durée de cent mille ans pour remercier Dieu, je ne pourrai pas dignement Lui rendre grâce.

Mais face à ce tableau illuminé, il y a encore des choses qui continuent d'affecter mon cœur. Des choses que je n'arrive pas à comprendre... Et elles continuent toujours de troubler ma conscience.

Un jour, en quittant mon hôtel, je vis un pauvre pakistanais à moitié fou assis sur le côté. Il était vêtu d'un vêtement très désagréable maculé de sueur, de rouille, de saleté et de goudron. Ses ongles étaient longs, et ses cheveux non peignés, sales, poussiéreux et entremêlés. Il était assis le visage orienté vers la Qibla et regardait constamment la Kaaba avec les yeux pleins de fatigue, d'évasion et de contemplation...

Prêtant légèrement attention, je vis à ses côtés un gros bâton plus précisément une canne. Je réalisai plus tard qu'il marchait à l'aide de cette canne car il était boiteux...

Personne ne se tournait même pour le regarder, tout comme lui aussi ne regardait personne. Il ne faisait que regarder la Kaaba, la maison d'Allah...

Dès que je sortis de l'hôtel avec mes beaux vêtements, il attira aussitôt mon attention. En passant auprès de lui, j'entendais mon vêtement me murmurer à l'oreille "arrogance, arrogance, arrogance". Mais lui, il était pauvre et avait l'air de rien... Et quel bonheur que d'avoir l'air de rien...

Mais que je fusse bon ou mauvais, je ne suis qu'un serviteur ; et à cet effet, ne devrais-je pas réaliser que je ne suis rien ? Ou bien je pense que je le suis peut-être.

En passant auprès de ce pauvre pakistanais à moitié fou qui incarne parfaitement le caractère insignifiant et néant de la créature, je réalisai que je n'étais pas dignement conscient que je ne suis rien tel que je pense l'être au fond de moi.

Je me repens donc à mon Seigneur L'Exalté en toute humilité.

À voir l'homme, on pouvait aisément comprendre qu'il était affamé... C'était évident qu'il se nourrissait de ce que les gens lui donnaient... Il était tout affamé et maigre... Même sous la chaleur, il tremblait et frémissait comme s'il était sous le froid...

Ce jour-là, qu'Allah exauce, je jeûnais. À l'heure du sahour², je ne bus que deux verres d'eau. Juste ça... Cependant, lorsque je passais à côté de ce pauvre, je compris que ma faim était satiété comparée à la sienne.

Une fois à l'hôtel, je me mis à compter et m'aperçus qu'il y avait cinquante-huit différents plats au buffet ouvert. Impossible de gou-

En quittant Ankara, j'avais pris un sac vide dans l'intention de le remplir une fois arrivé en Terre Sainte. Mais finalement, en rentrant au bercail, je réalisai que le sac était toujours vide... Je me suis rappelé que le Noble Prophète ﷺ avait un jour demandé à ses compagnons Men il muflis ? "C'est-à-dire "Qui est le faillis ?".



2. Le sahour, aussi appelé sohour ou repas de l'aube, est un repas généralement léger, que prennent les musulmans juste avant l'aube durant le mois de ramadan, afin de mieux se préparer physiquement au jeûne.

ter à tous tellement il y en avait... Des délices au goût piquant, salé, sucré, des fruits, des légumes, de la viande, etc. Il y avait tout ce qui peut vous venir à l'esprit... Tout, il y avait tout. Tous les délices mondains étaient offerts. Et pourtant, ce pauvre assis devant l'hôtel ne possédait rien. Rien, vraiment rien... Il mangeait la faim, buvait la faim, rien que la faim...

En considérant ce pauvre, tout ce que j'avais pu manger et boire me semblait différent. Vraiment différent... Grâce à ce pauvre, je réalisai ce que je suis.

Et quand je m'observe dans le miroir du Messenger de Dieu ﷺ, je réalise à quel point ce pauvre est proche du Prophète ﷺ malgré la faim qui le tirait, et à quel point je suis loin de lui malgré ma satiété.

D'autre part, avec mon chapelet électronique en main, j'essayais de réciter trente voire quarante mille fois la salawat³. Malgré cela, je sentais que la réalité de ce pauvre ressemblait beaucoup plus à celle du Prophète ﷺ que la mienne par rapport à la sienne.

En effet, notre sainte mère Aïcha ؓ a dit ceci :

“L'Envoyé de Dieu ﷺ n'a jamais mangé jusqu'à satiété ! Il a vécu dans la faim, et mourut dans la faim.”

En résumé, ce que j'aimerais que vous compreniez, c'est que ma conscience fut très affectée. Je plongeai dans une contemplation profonde.

Du coup, j'ai eu le souvenir de la Turquie à l'esprit. C'est comme si l'hôtel Hilton était devenu toute la Turquie. J'ai assimilé ce pauvre affamé et désespéré assis devant le Hilton aux réfugiés Syriens de Hatay. Je réalisai mon irresponsabilité, ma défectuosité et mon impuissance. Je pris conscience de ma propre personne.

Juste à ce moment, l'Afrique affamée m'est venue à l'esprit... Et je me voyais toujours au Hilton. J'ai imaginé mon pays, les autres na-

tions islamiques pauvres... J'ai imaginé tous les endroits... Tous... Et dans eux tous, j'ai vécu le syndrome de Hilton... En position verticale, je me suis regardé en termes de dimension temporelle... Je réalisai que j'ai toujours vécu dans l'aisance, le confort... Et ce durant toute ma vie...

Croyez-moi, j'ai éprouvé de la honte vis-à-vis de Mon Seigneur. Une grande honte d'ailleurs...

Face à ces incidents, j'ai soudainement pensé à cet avertissement de notre cheik Mûsa Efendi Ç :

“Même si vous vivez dans le palais de Beylerbeyi, mangez comme les pauvres, habillez-vous comme eux car, au Jour Dernier, vous serez interrogés à propos du luxe dans lequel vous vivez.”

J'ai aussi pensé à feu le Docteur Hulûsi Baybal Ağabey qui avait lui aussi bien compris cette sagesse. Et c'est pour cela raison qu'il disait à chaque habitant de Konya, qui partait pour le pèlerinage ou pour une Omra, d'emporter de l'argent équivalent au coût d'un pèlerinage ou d'une Omra, et de le distribuer aux pauvres une fois arrivé en Terre Sainte... C'est un examen de conscience en fait...

En quittant Ankara, j'avais pris un sac vide dans l'intention de le remplir une fois arrivé en Terre Sainte.

Mais finalement, en rentrant au bercail, j'ai réalisé que le sac était toujours vide...

Je me suis alors rappelé que le Noble Prophète ﷺ avait un jour demandé à ses compagnons Men al mufliis ? “ C'est-à-dire “Qui est celui qui a failli ? ”.

De retour en Turquie qu'Allah m'exauce ! J'ai trouvé en moi la réponse à la question.



3. La formule de prière sur le Prophète (paix et salut sur lui).